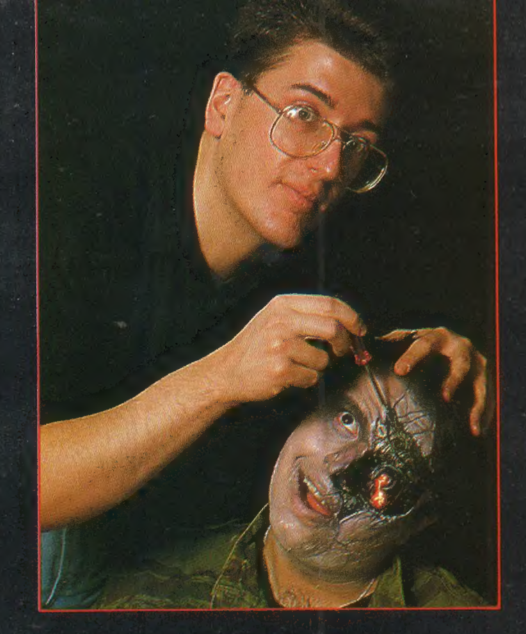

VENDREDI 13
MAGAZINE
DOSSIER
LES MAQUILLEURS
DU
GORE
SOS
FANTÔMES
LES ESPRITS
CONTRE-ATTAQUENT
BRAIN DEAD
PSYCHO BOUCHERIE
MAQUILLAGE
DEVENEZ UN
ROBOT KILLER
2 POSTERS
PAUL & EVELYNE PUTTI
M 2013 - 15 - 28,00 F
3792013028009 00150

Vendredi 13 est une publication P.P.E.
DIRECTRICE :
Evelyne Putti
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :
Paul Putti
COMITÉ DE RÉDACTION :
Jean-Michel Dupont, Alain Carrazé, Bruno Billion, Jean-Luc Putheaud
MAQUETTE :
Thierry Perrone, Yannick Gaucher, Florent Orsi, Thierry Pouillieute, (Studio Rock)
RÉDACTEURS-RÉVISEURS :
Isabel Roussat (Studio Rock), Nanou Foulquier
COORDINATEUR :
Bruno Billion
COLLABORATEURS :
Pascal Pinteau, Catherine Szczepanski, Daniel Gelli, Bruce Schoengood, Lionel Burboni, Les Rotten Brothers, Philippe Danon
CORRESPONDANTS :
Alan Jones (Londres), Bill Warren (Los Angeles)
PHOTOGRAPHE :
Didier Buriez
CORRESPONDANCE, ADMINISTRATION, RÉDACTION :
93, rue Vieille-du-Temple, 75003 PARIS
TÉLÉPHONE : 42.71.17.68.
TÉLÉFAX : 48.04.53.54.
PUBLICITÉ AU JOURNAL
PHOTOS
Sipa, Gamma, Stills
REMERCIEMENTS :
Jean-Paul Lacmant, Valérie Lahanque, Robert Schlockoff, Anne Lara, Bill George, Dominique Raymond, Capital, Columbia, UIP, Seghers, Jeux Descartes, Presses-Pocket
SERVICE ABONNEMENTS :
Chantal Goudier
PHOTOCOMPOSITION :
Composcopie
PHOTOGRAVURE :
STRG, Bas de casse

Imprimé en Finlande





L'APPEL DU SANG

Vous vouliez du gore, eh bien, en voilà ! Après une actualité horrifique peu trépidante ces derniers mois, le fantastique et l'épouvante reprennent du poil de la bête à l'approche d'Avoriaz. Ce qui nous permet évidemment de vous livrer un numéro bien crade comme vous les aimez tant ! Parfois, quand nous réfléchissons, il nous arrive de nous demander pourquoi l'horreur et le gore ont autant de succès ? Que peuvent apporter à la vie de tous les jours des images bien dégoulinantes de tripailles en tout genre ? Qu'est-ce qui nous fascine dans ces monstres sanguinaires qui sévissent sur les grands écrans noirs de nos nuits blanches ?

Si les plus fins psychologues trouveront certainement des solutions freudiennes, la réponse est peut-être tout simplement que l'homme aime avoir peur de la même manière qu'il savoure le plaisir de rire. Appelez cela du masochisme si vous voulez ! Par ailleurs, face à toutes les atrocités commises dans notre beau monde, le gore nous aide beaucoup parce qu'on sait que c'est du faux ! Vous avez certainement d'autres avis sur le sujet, et on doit vous avouer qu'on aimerait bien les lire. Aussi n'hésitez pas à nous écrire pour cela ! En attendant, chers gorophages, passez de bonnes fêtes de fin d'année, et à l'année prochaine !

Bruno BILLION

DOCTEUR WHO AU CINÉMA !

Vous connaissez tous le Docteur Who (qui ?!), cet extravagant voyageur spatio-temporel affublé d'un parapluie coloré et qui se balade dans une cabine téléphonique ! Eh bien, ce bon docteur (dont on ne connaît pas le patronyme, d'où son nom !) fait une nouvelle apparition au cinéma avec *Doctor Who, The Movie*. Pour jouer le rôle de cet éminent généraliste, on a fait appel au profanateur Donald Sutherland. Il sera accompagné, le bougre, par l'euclidienne Caroline Munro (c'est un bon plan !).

MARK SINGER OUTSIDER

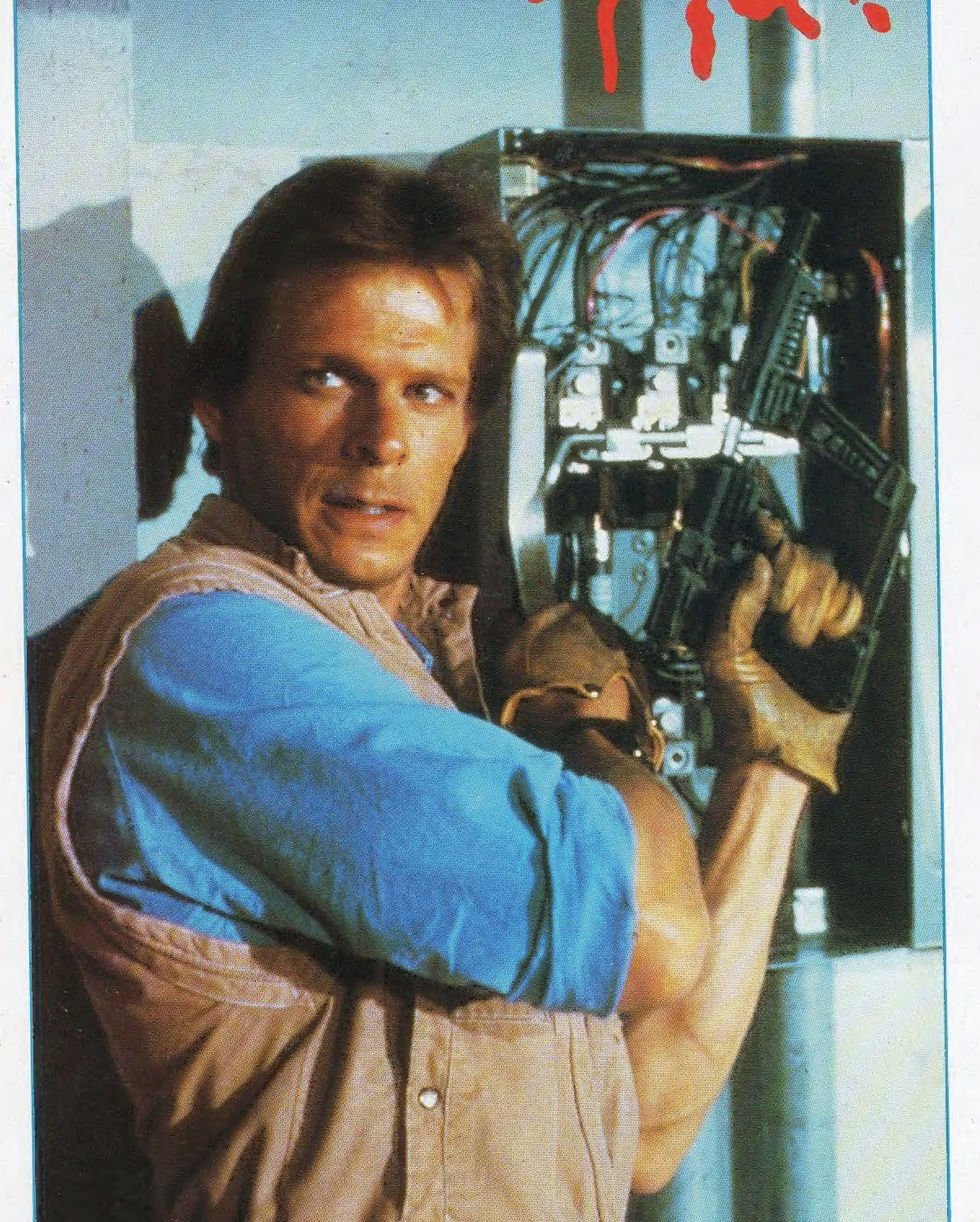
Le rebelle Mark Singer, de *Dar l'Invincible*, et surtout le héros de *V*, est l'un des principaux protagonistes de *The Outsider*, une production du belligérant Roger Corman, qui sert de sequelle à *Watchers*, le film adapté du roman de Dean Koontz, dont on attend toujours une hypothétique sortie française.



« VENDREDI MAUDIT » : LA MORT D'UN HÉROS



Toujours des changements à la Paramount, cette fois-ci pour *Friday The 13th* (*Vendredi maudit*, toujours chez CIC Vidéo), une excellente série souvent boudée par les amateurs. On reprend le même producteur, et allons-y, tuons un des personnages principaux ! Ryan Dallion, joué par John D. Le May, perd la vie dans le premier épisode de la nouvelle saison, ça devient une rengaine. Il est massacré par un chien de l'enfer, alors qu'un nouveau personnage prend sa place dans la série : Steven Monarque, dans le rôle de Johnny Ventura. L'histoire de ce premier épisode, intitulé *The Prophesies*, est tout aussi aguichante : le Diable, Satan pour les intimes, décide avec machiavélisme (c'est qui, celui-là ?) de corrompre un endroit sacré, assez similaire à notre Lourdes chéri. Seul un miracle pourra sauver tout notre beau petit monde, à part bien sûr le macchabée précité.



DOCTEUR MICHAEL ET MISTER CAINE



Le flegmatique Michael Caine (*Jack l'Eventreur*) et la svelte Cheryl Ladd (*Drôles de Dames, Millenium*) tournent une énième version de *Docteur Jekyll et Mister Hyde*, le célèbre roman de Robert-Louis Stevenson. Dans cette nouvelle mouture, le but avoué de Jekyll est de trouver une formule miracle pour rendre les laids beaux et les crétins intelligents. Il essaie ce truc ressemblant à de l'extrait de Retensorb sur lui et, bien sûr, cela foire. Il devient alors une créature de luxure assoiffée de mort (faut vraiment avoir soif !). Un film pour la télévision tourné dans l'étouffante ville de Londres.





DES VISITEURS REVISITÉS

Grands changements sur la série télé *War Of The World (la Nouvelle Guerre des mondes,* chez CIC Vidéo, voir article dans *V13* n° 9). Non content de la mollesse des extraterrestres de la première saison, Paramount décide de revamper entièrement la série, pour le bonheur de tout le monde, dans un espoir de remonter le taux d'écoute lamentable ! Pour ce faire, la compagnie célèbre pour son odieux *Star Trek* (ça fera plaisir au père Billion !), a confié la série à Frank Marcuso Jr., responsable de l'excellente série *Friday The 13th (Vendredi maudit).* Pour commencer, Marcuso a l'excellente idée de tuer deux des personnages principaux dans le premier épisode de la saison, le colonel Ironhorse (pourtant le plus populaire) et l'infirme Norton Drake (le plus inutile). Le QG des héros est détruit, et nos amis Blackwood et McCullough deviennent des fugitifs. Ils sont maintenant aidés par un nouveau militaire dissident, John Kincaid (Adrian Paul). Mais le plus important reste l'arrivée d'une nouvelle vague de créatures, plus adeptes à l'assimilation et au clonage des êtres humains, et surtout plus dangereux. Marcuso n'hésite d'ailleurs pas à les comparer à des nazis (il y avait longtemps !). Changement d'atmosphère aussi : le monde dans lequel se passe la guerre est proche de celui de *Brazil,* une vision des plus pessimistes de notre société. Reste à attendre que ces splendides épisodes arrivent en France !



LES BLONDASSES ONT LA COTE



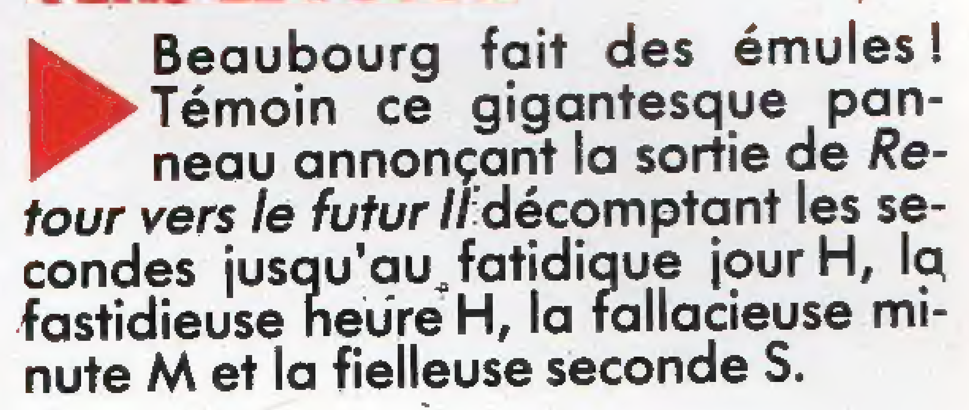
La diligente Elizabeth Kaitan *(Slave Girls...)* n'en peut plus de tourner, tant la demande de fadasses blondes augmente. Elle interprète tant bien que mal Sabina, une extraterrestre en visite sur une Terre post-apocalyptique, avec l'oublié John Saxon, le paniquant Richard Lynch et le prédateur Chris Mitchum. Elle récidive dans le rôle d'une médium en contact avec des extraterrestres (ben voyons !) dans *Night Wish.* Enfin, elle persiste et signe dans *Teen Bimbos,* avec sa grande copine, l'évanescente Linnea Quigley.

NIPPON NI MAUVAIS

Godzilla revient ! Dans un nouveau film nippon ni mauvais, *Godzilla Versus Biollante,* une bataille épique opposant le roi des monstres à une créature polluée terrifiante certainement née de l'usage répétitif des lessives sans phosphates. Godzilla préserve la couche d'ozone.



COMPTE A REBOURS VERS LE FUTUR



Beaubourg fait des émules ! Témoin ce gigantesque panneau annonçant la sortie de *Retour vers le futur II* décomptant les secondes jusqu'au fatidique jour H, la fastidieuse heure H, la fallacieuse minute M et la fielleuse seconde S.

OLEN RAY ASSASSINE POE



Notre grand ami Fred Olen Ray nous prépare *The Haunting Fear,* une version largement revue et corrigée de la nouvelle de Poe (encore !), *The Premature Burial.* Victoria n'a pas de chance : elle fait des cauchemars, elle reçoit régulièrement la visite de son papa décédé et, pour couronner le tout, son mari veut la tuer ! Il trouve rapidement une méthode fétide pour se débarrasser de sa tendre épouse : provoquer une attaque cardiaque dans la poitrine laiteuse de Victoria en profitant lâchement de la peur de la jeune femme, être enterrée vivante ! (C'est vrai, c'est pas agréable.) Au bout du compte, Victoria sera mise en bière (gloub !), mais s'en sortira, ayant perdu la raison. Elle viendra bien sûr se venger de son assassin de mari. Dans cette production, nous retrouvons l'elviresque Brinke Stevens, le retors Jan Michael Vincent, la traumatisée Karen Black ainsi que le capillaire Michael Berryman.



OPERA : L'AUTRE FANTÔME



On vous a parlé du *Fantôme de l'Opéra* avec Robert Englund, voici maintenant *Phantom Of The Opera*, la minisérie tournée en partie à l'Opéra de Paris. On reprend l'histoire ô combien classique du décédé Gaston Leroux et, hop, on l'accommode d'une nouvelle sauce. Dans cette mouture, nous retrouvons l'aéronautique Burt Lancaster et la romanesque Andrea Ferreol, sans oublier l'écrémé Jean-Pierre Cassel, qui s'est égaré dans les couloirs à la recherche des petits Rats. Cette série de quatre heures est mise en scène par le léonin Tony Richardson. Pendant qu'on parle de l'Opéra et de son célèbre spectre, signalons la ressortie aux Etats-Unis de la version classique et muette (de surcroît) avec Lon Chaney, cette fois-ci en sépia, avec une introduction du délaissé Christopher Lee.



EN GORE PLUS LOIN...

Palace Pictures, la firme britannique, prépare *Hardware*, une histoire à la *Terminator* où les pièces détachées d'un androïde meurtrier continuent leur mission. ■ Cher tourne dans un film post-apocalyptique, *Pincushion*. ■ George Romero va adapter *Ça*, de Stephen King, en une mini-série de six heures pour la télévision américaine. ■ Adrian Lyne *(Attraction fatale)* réalise *Jacob's Ladder*, l'histoire d'un vétéran du Vietnam en proie à des hallucinations, c'est avec Tim Robbins *(Erik le Viking)*. ■ Frank Marshall fait ses débuts de réalisateur avec un film d'horreur, *Arachniphobia*. ■ Le maquilleur James Cummins *(House)* réalise *The Boneyard*, un film d'horreur, avec Phyllis Diller et Clu Gulager. ■ Troma annonce une suite à *Atomic College*, avec un titre évocateur : *Subhumanoid Meltdown : Class Of Nuke'Em High II*. ■ En préproduction : *Phantom Of Manhattan*, une séquelle au *Fantôme de l'Opéra* toujours avec Englund ! ■ *Witchtrap* est le nouveau film de Kevin S. Tenney, où Linnea Quigley fait une apparition. ■ Bo Hopkins est l'interprète principal de *666, Mark Of The Beast*. ■ Pour la TV, *Amityville : The Evil Escapes*, un téléfilm pouvant déboucher sur une série. ■ Lou Diamond Philipps *(La Bamba)* joue dans *Pentagram*, un thriller occulte. ■ Linda Blair fait partie du casting de *The Chilling*. ■ On nous annonce *Fear*, le nouveau film de Rockne O'Bannon, avec Ally Sheedy et Lauren Hutton. ■ *Howling V* a été tourné à Budapest. ■ *Trick Or Treat Part II* est en tournage, sous la direction de Gary Graver. ■ Le tournage de *Crystal Force*, un thriller surnaturel a commencé ce mois-ci.

LUCKY STIFF

LE DINDON DE LA FARCE

Ron a un problème : il aime les femmes, veut se marier et fonder un foyer. Mais le destin pèse lourdement sur le pauvre pataud dont le passé flotte entre la mousse au chocolat et les désillusions amoureuses. Au moment du oui fatidique, la seizième élue de son cœur repousse ses 150 kilos de tendresse timide... Résigné à passer Noël en solitaire, Ron s'offre une pitoyable lune de miel au bord du Lac Tahoe, en Californie. Calfeutré, il reste stoïque et sourd aux hallucinants déchaînements amoureux des suites nuptiales voisines.

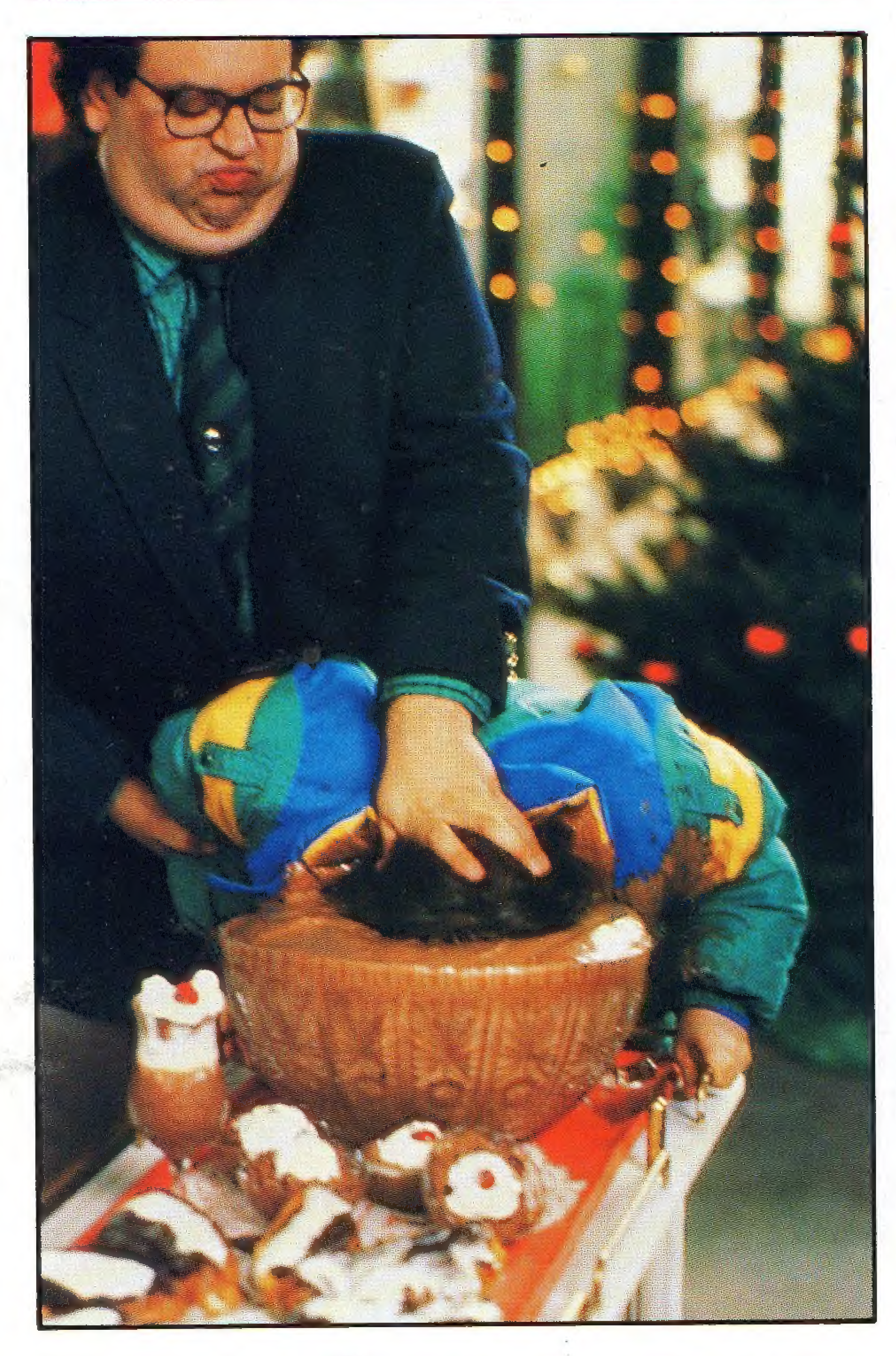
PIÈCE DE VIANDE

Incrédule, soudain paralysé, il croise un jour le regard d'une splendide créature blonde qui dévore des yeux ses rondeurs d'optimiste déchu. Ron est un homme qui aime trop tendrement les femmes et Cynthia, la nymphe de ses rêves, aime trop tendrement la délicate chair qui submerge le rondelet désabusé ! Une opération séduction soigneusement contrôlée, agrémentée de quelques puissants somnifères, amènera le niais à faire la connaissance d'Ike, le frère taré de Cynthia, expert boucher qui désirerait entretenir son art sur cette géniale pièce de viande ! Mais Cynthia ramène sain et sauf la proie ventripotente à sa famille. Les Mitchell accueillent avidement un Ron ébahi.

Il parcourt avec son « futur beau-père » une propriété dont la source de richesses est constituée de dépôts de déchets toxiques et d'une écurie où des chevaux en folie affolent les quatre clébards déments du foyer. Au milieu de tout cela se balade le fantôme de la famille, Ike III, jeune débile qu'on ignore car il est censé avoir raté sa dernière tentative de suicide ! La grand-mère, qui vu son âge devrait déjà être au cimetière, cache d'énormes mains greffées sous la dentelle qu'elle retrousse pour préparer le repas de Noël dans la cuisine, sur une table d'autopsie !

Ron comprend alors que les Mitchell ont développé depuis longtemps un appétit de gourmet pour la chair humaine, celle qu'il recèle en quantité, et que leur repas traditionnel sera pour eux la plus splendide des dindes de Noël, Ron étant le dindon de la farce...

Vous aimez l'humour intellectuel, les gags savamment élaborés tout en finesse ? Alors, n'allez pas voir *Lucky Stiff* ! Le gros comique est au rendez-vous de ce film dément, avec des plaisanteries savoureuses, graveleuses, et l'absurdité drôle et perverse portée au sommet de son art bien spécial ! On reste déroutés par la cérémonie du mariage raté et l'humour noir, corrosif mais pudique, du héros pitoyable qui reste stoïque face aux cris et chuchotements hallucinants des voisins de chambres nuptiales, entrecoupés, çà et là, du doux bêlement d'une chèvre ! (Pauvre bête !) Le défi cartoonesque de *Lucky Stiff* est sans cesse présent avec une pseudo chevauchée héroïque, suivie d'une bataille à la « Lucky Luke », des chiens style Rantanplan et surtout des personnages Mitchell que ne renierait point l' « Adams Family ».



UN OBÈSE AU MENU

Chez les cinéphiles gourmets, Lucky Stiff *risque fort de faire un bide mais, pour les amateurs d'humour gras, ce pastiche lourdaud de film d'horreur se laisse déguster avec bonheur...*

PAS DE VIOLENCE !

Sans prétention (comment le pourrait-il ?), *Lucky Stiff* réussit à garder une originalité tout à fait inhabituelle pour un apparent pastiche de film d'horreur. La rapidité des gags, en dépit de leur lourdeur, ne nous ennuie pas une minute. Les réparties grotesques, inquiétantes voire attendrissantes, surprennent. *« Le film aborde des sujets assez épineux, et c'est ce qui m'a séduit »*, déclare Anthony Perkins (qui se trouve bien loin de son *Psychose* !). Le comble, pour un film dont le thème est (rappellons-le tout de même entre deux éclats de rire !) le cannibalisme, est que les effets gore sont inexistants !

« Nous avons décidé d'aller jusqu'au bout, mais de ne rien montrer véritablement à l'écran. Ainsi il n'y a ni violence, ni gouttes de sang répandues et je m'en réjouis particulièrement. » Mais le suspense de certaines scènes permet de qualifier *Lucky Stiff* de film d'horreur épouvante. *« Cependant,* déclare le scénariste et producteur Pat Proft, *Tony (Perkins) fut le seul à comprendre que l'aspect comédie était primordial et qu'il ne fallait surtout pas tomber dans des excès de violence. » Lucky Stiff* se laisse apprécier avec simplicité et bonne humeur, à condition de le prendre au 37e degré bien sûr !

On peut tout de même se poser la question quant à sa sortie en salles ? Ne serait-il pas, par vocation et de par le traitement du sujet, la cassette idéale à louer pour une soirée sympa ? C'est plutôt l'impression que l'on en retire et le destin que l'on souhaite à cette courageuse tentative qui a le mérite de distraire amicalement.

Catherine SZCZEPANSKI

CONCOURS

S.O.S. FANTÔMES II

VENDREDI 13 & PRESSES POCKET
VOUS OFFRENT 25 LIVRES
S.O.S. FANTÔMES II



IL FAUT RÉPONDRE À CES 3 QUESTIONS SUR CARTE POSTALE UNIQUEMENT ET CE AVANT LE 31 DECEMBRE

1. En quelle année est sorti, en France, le premier *S.O.S. Fantômes*?
2. Citez un autre film fantastique avec Dan Aykroyd.
3. Dans quel lieu les Ghostbusters rencontrent-ils leur tout premier spectre ?

CONCOURS
S.O.S. FANTÔMES II
VENDREDI 13
93, rue Vieille-du-Temple
75003 PARIS

OFFRE VALABLE
POUR LES 25 PREMIÈRES
BONNES RÉPONSES

S.O.S FANTÔMES II





A MORT LES ESPRITS !

Les Ghostbusters sont de retour ! Et comme ces paras de choc ne sont ni logiques ni normaux, leurs nouvelles aventures sont aussi horriblement loufoques que celles qui leur ont valu la gloire. A tel point d'ailleurs qu'avec un soupçon de mauvais esprit on ne peut s'empêcher de trouver quelques troublantes similitudes...

Ils reviennent pour sauver le monde ! Il y a cinq ans, ils arrachaient la ville de New York des griffes de l'infâme Zoul et du gluant Bonhomme Chamallow. Aujourd'hui, ils sont descendus au plus bas : les Ghostbusters ont tellement bien fait leur boulot qu'il n'y a plus le moindre esprit vivant (si l'on peut dire !) dans la grande cité américaine !

Chaque membre de l'équipe a donc dû se reconvertir : Peter Venkman anime un show télévisé style « Apostrophes » du paranormal et Ray Stanz tient un magasin d'occultisme. A l'occasion, il fait aussi le clown avec Winston Zeddemore pour des anniversaires de gosses de riches. Quant à Egon Spengler, il continue ses recherches sur l'énergie psychomagnétique humaine.

LE FANTÔME DES CONDAMNÉS

Dana Barrett, elle, a eu un mignon bébé, baptisé Oscar. Suite à un incident insolite survenu au landeau du délicieux poupin (jouer à Starsky et Hutch dans les rues de New York !), elle fait appel à Spengler, et bientôt les Ghostbusters reprennent du service. Nos chasseurs de fantômes vont rapidement découvrir qu'un flot tumultueux d'énergie plasmique de teinte rosâtre coule dans les tunnels abandonnés du métro new-yorkais. Evidemment, ils se font arrêter par les flics pour activités subversives et passent au tribunal devant un juge incrédule. Mais quand deux criminels condamnés à la chaise électrique par le magistrat reviendront d'outre-tombe pour lui chatouiller la plante des pieds, celui-ci sera vite convaincu de l'utilité de SOS Fantômes !

« Nous revoilà ! », annonce Janine, qui joue une fois de plus le rôle de réceptionniste pour nos joyeux chasseurs du paranormal. Bientôt, l'équipe est aussi rejointe par ce bon Louis pour faire face à une demande écrasante ! Dana, elle, travaille au service de restauration du musée d'Art de Manhattan, sous la direction du professeur Poha, qui louche avec concupiscence sur ses beaux atouts. Par le plus grand des hasards, il se trouve en fait que Poha est contrôlé par Vigo, l'esprit maléfique d'un tyran moldave emprisonné dans un tableau lugubre. Vigo tente de reprendre forme humaine et, pour ce faire, draine toute l'énergie négative de New York (qui coule sous forme de la rivière décrite plus haut). Il ne lui manque maintenant que de trouver un enfant dans lequel il pourra se réincarner. Bien entendu, le malheureux élu n'est autre que le petit Oscar, qui se fait bientôt kidnapper par une nurse fantôme.

CRISTALLISER LES ÉNERGIES POSITIVES

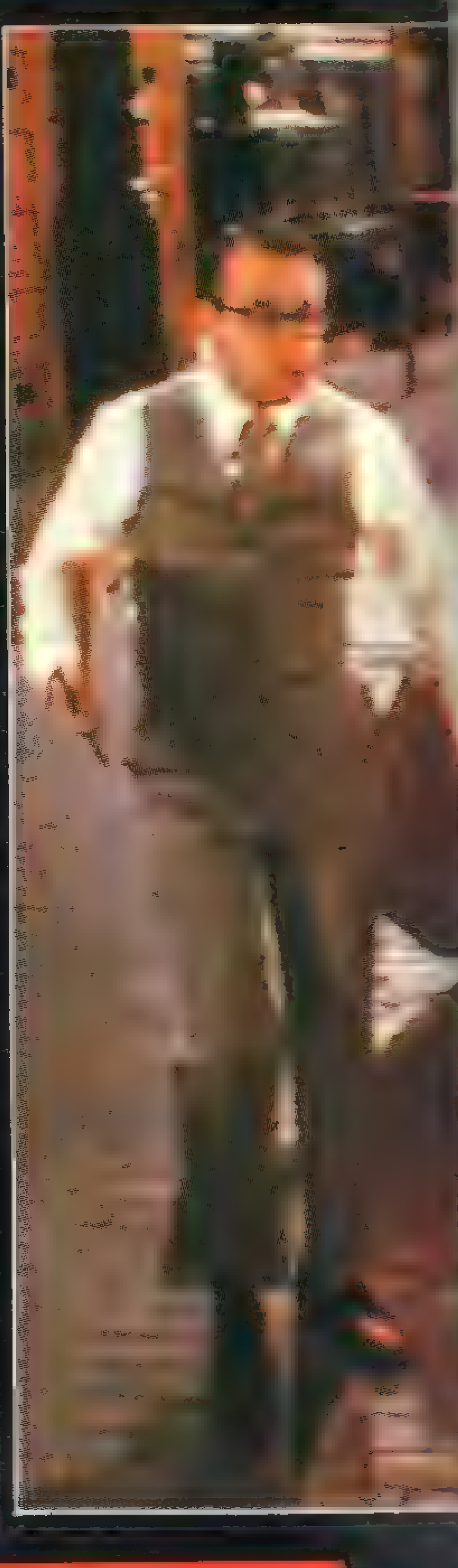
Un vent de panique secoue New York. Le musée est recouvert d'une couche impénétrable de plasma, tandis qu'à l'intérieur Dana tente de sauver son gosse. Même les Ghostbusters sont désemparés avant que l'idée ne leur vienne soudain de cristalliser les énergies positives de la ville pour affaiblir le sinistre Carpathien. Pour ce faire, quoi de mieux que de demander de l'aide à la célèbre statue de la Liberté ! Ainsi commence le combat final qui opposera Vigo aux Ghostbusters, aidés de Louis et de Slimer, le fantôme glouton.

Ainsi donc, la séquelle tant attendue de *SOS Fantômes* arrive enfin sur nos écrans. Digne héritier de son prédécesseur, il le serait même un peu trop ! Car on ne peut s'empêcher de remarquer une certaine similitude, voire une similitude certaine, entre les trames des deux films. L'histoire se déroule d'une manière tellement identique que certaines séquences paraissent carrément calquées sur la première mouture. Nos héros n'ont pas d'emploi, ils commencent leur enquête, connaissent le succès, puis se font arrêter et reviennent in extremis (à la demande des autorités municipales), acclamés par la foule, pour sauver la situation. Bien sûr, la comparaison s'arrête là, et beaucoup de détails du scénario restent originaux. De bonnes idées d'ailleurs, comme certaines apparitions spectrales surprenantes (la nurse volante), l'inquiétante et très esthétique « rivière » de slime dans les égouts new-yorkais ou encore Vigo habitant du tableau.

UNE IDYLLE DANS LE CAPHARNAUM

Côté acteurs, on retrouve toute la fine équipe du premier film et, apparemment, les retrouvailles se sont bien déroulées. Tout le monde semble être au meilleur de sa forme, et on a droit à un excellent Bill Murray (comme d'habitude !). Les rôles de second plan ne sont pas délaissés, comme peuvent le témoigner Annie Potts et Rick Moranis (toujours aussi délirant), qui tentent désespérément de vivre une idylle dans tout ce capharnaüm. *SOS Fantômes II* possède tous les atouts pour terminer en beauté cette année cinématographique qui fut un régal pour les auteurs du genre.

Bruno BILLION



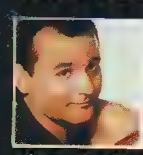

La proie des Ghostbusters : l'esprit maléfique d'un tyran moldave


Le retour du fantôme glouton.


Parés pour l'attaque.

BILL MURRAY (VENKMAN)

De courtes études de médecine



Il est né en septembre 1950 dans l'Illinois. Après de courtes études de médecine, il participe à divers spectacles. En 1977, il rejoindra l'équipe du « Saturday Night Live » et en devient la vedette aux côtés de feu John Belushi et de Dan Aykroyd. Murray est apparu dans *les Bleus, SOS Fantômes, la Petite Boutique des horreurs, le Fil du rasoir* et, plus récemment, dans le délirant *Fantômes en fête !*

ERNIE HUDSON (ZEDDEMORE)

Une carrière diversifiée



Hudson n'a cessé, depuis 1976, de travailler pour la télévision et le cinéma. On l'a remarqué dans des séries comme *Flamingo Road* et *Mike Hammer*. Sa carrière cinématographique, quoique restreinte, se révèle très diversifiée, allant de *Jazz Singer* à *SOS Fantômes*, en passant par *le Guerrier de l'espace* et *Tendre Combat*. L'année dernière, il a tourné le sympathique *Leviathan* (avec Peter Weller et Richard Crenna).

DAN AYKROYD (STANTZ)

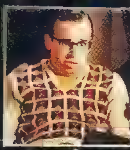
Blues Brothers forever



C'est au Canada, en juillet 1952, que naquit un certain Dan Aykroyd. Parallèlement à des pièces de théâtre, il participe à des animations dans des night-clubs. Puis c'est l'itinéraire classique avec le « Saturday Night Live » et la création, avec John Belushi, du groupe des Blues Brothers. Aykroyd s'est distingué dans des productions comme *1941, les Blues Brothers, La 4ᵉ dimension, Un fauteuil pour deux, SOS Fantômes, Dragnet* et, dernièrement, dans l'insupportable *J'ai épousé une extraterrestre.*

RICK MORANIS (LOUIS)

Une tronche de binoclard



On n'oublie pas facilement la tronche de Rick Moranis. Ce gentil binoclard a prouvé l'étendue de son talent avec des films comme *les Rues de feu, la Petite Boutique des horreurs, SOS Fantômes, la Folle Histoire de l'espace, Portrait craché d'une famille modèle* et, tout dernièrement, avec le génial *Chérie, j'ai rétréci les gosses...*

Jean-Luc PUTHEAUD

I N T E R V I E W

SIGOURNEY WEAVER



Grâce à *SOS Fantômes*, la ténébreuse héroïne d'*Alien* a fait valoir ses dons pour la comédie. Une facette de son talent que les turbulents Ghostbusters l'ont bien aidée à développer...

Inutile de présenter la sensuelle Sigourney ! Ses prestations dans *Alien* et *Aliens* ainsi que dans le premier volet de *SOS Fantômes* lui servirent de lettres de noblesse. Elle a également été nominée l'année précédente pour les oscars avec le passionnant *Gorilles dans la brume.*

Quels sont les grands changements de votre personnage ?

Je crois que le changement le plus important concerne le bébé ! Je suis devenue maman entre les deux films ! J'adore les enfants, et c'est une des raisons qui m'ont poussée à reprendre le rôle. En fait, c'est l'amour de Dana pour son enfant qui est le point central du film. En plus, je dois avouer que Bill se comporte merveilleusement bien avec les enfants. Il parvient à charmer tout le monde, y compris les bébés !

DES SALES GAMINS

Quelles étaient vos relations avec les Ghostbusters ?

Vous savez, je n'ai jamais été dans une école mixte ; alors, pour moi, travailler avec toute la bande, c'est comme si on m'avait mis dans une classe avec les pires gosses du bahut, qui passent leur temps à balancer des boulettes de papier ! Je les adore, mais c'est vraiment une bande de sales gamins ! Ils m'ont fait marcher à longueur de journée, mais j'ai fini par prendre l'habitude. Et, tout compte fait, je crois que ça c'est révélé bénéfique pour moi *(rires)* ! Par exemple, la première fois que j'ai parlé avec Bill de notre relation dans le film, il m'a regardée et, les jours suivants, à chaque fois qu'il me rencontrait, il disait : *« Notre relation, c'est ça. Tu veux savoir quelle est notre relation ? »* C'était exaspérant *(rires).* Mais, en fait, chacun se complète et se respecte, et ils forment un groupe très complet. De plus, ils s'arrangent pour que tout le monde ait sa scène. Et ça, c'est carrément génial !

Aimez-vous travailler avec Ivan Reitman ?

J'adore travailler avec Ivan. Il sait jongler avec les acteurs ! C'est un excellent baromètre quand on ne sait pas si une scène passe bien ou pas.

TROP SÉRIEUX ?

Comment avez-vous été engagée pour le premier *SOS Fantômes* ?

Au début, personne ne voulait de moi. Ils me prenaient pour une actrice trop sérieuse. J'étais ce qu'ils recherchaient comme comédienne, mais ils hésitaient. J'ai passé audition sur audition, et j'ai mis le paquet pour leur montrer ce que je valais.

Pensez-vous que votre personnage s'approche d'une Margaret Dumont (l'égérie des Marx Brothers) ?

(Rires.) Sûrement ! En fait, j'adorerais jouer un personnage comique avec Bill Murray comme compère. Harold Ramis écrirait le rôle bien sûr, mais je doute que cela arrive un jour. J'aime beaucoup être la Margaret Dumont de ce groupe. C'est vrai qu'on peut les considérer comme les nouveaux Marx Brothers !



« LES GHOSTBUSTERS SONT LES NOUVEAUX MARX BROTHERS »

I N T E R V I E W

IVAN REITMAN



« LA POPULARITÉ DES GHOSTBUSTERS M'ÉTONNE »

En réunissant ses interprètes au départ, le réalisateur de *SOS Fantômes* ne s'attendait probablement pas à un tel résultat. Une énergie hautement comique qu'il a su parfaitement canaliser...

Ivan Reitman, le géniteur du premier *SOS Fantômes*, est également connu pour *Jumeaux* (avec Schwarzenegger) et *l'Affaire Chelsea Deardon* (avec Redford), mais saviezvous qu'en 1979 il nous avait offert un remarquable *Arrête de ramer, t'es sur le sable* ?

Pensiez-vous faire une suite à *SOS Fantômes* ?

En fait, nous n'envisagions pas de séquelle au départ mais, comme le film est devenu un phénomène, c'est apparu inévitable.

Que pensez-vous de ce phénomène ?

Je suis toujours étonné de la popularité des Ghostbusters. Généralement, six mois après la sortie d'un film, vous avez de la chance si les gens en parlent encore. Je pense qu'une partie du succès du premier film est largement dû à la sympathie que les personnages ont inspiré au public.

LE PLUS GROS PROBLÈME

Quel est le plus gros problème à résoudre dans ce genre de film ?

Le plus dur, pour le réalisateur, c'est de retrouver l'ambiance, la chimie et le rythme du premier film. Cette tâche m'a été épargnée grâce à la performance des acteurs. Pour arriver à quelque chose avec ces types, il suffit de les mettre ensemble dans la même pièce *(rires)*. Cela n'empêche pas qu'individuellement ce sont d'excellents comédiens mais, ensemble, ils arrivent à faire plus que les quatre rôles pris séparément.

Est-ce que vous riez souvent aux simagrées des Ghostbusters ?

Oui. Je suis très bon public et ils me font bien rire, ce qui exaspère mon preneur de son. Bill Murray n'arrête pas de me vanner sur ce point. Mais je crois que cela aide les acteurs, ils ont besoin d'un baromètre. Parfois, il m'arrive d'obtenir ce que je veux, ce qui ne m'empêche pas de leur demander de refaire la scène, pour le plaisir. Je filme, bien sûr, et cela donne souvent de meilleurs résultats que la bonne prise.


UN RÊVE ÉVIDENT

Que ressentez-vous du fait que *Ghostbusters* soit un succès international qui a atteint le grand public ?

C'est le rêve évident de tout producteur d'avoir un film qui joue sur plusieurs aspects pour intéresser un plus grand public. En tant que réalisateur, c'est agréable parce que ça signifie qu'il est capable de communiquer son travail à une plus grande audience. Les gens sont toujours en train de se demander pourquoi on ne fait plus de cinéma familial. Alors, quand vous arrivez à cela, ça veut dire que c'est encore possible !



Une production renversante !



SUPER CRADO

ROBOT-NINJA

Contrairement à Batman, Robot Ninja n'a pas peur de salir son beau costume. Ce qui donne à ce justicier de treizième zone un charme parfaitement définissable qui n'échappera pas aux amateurs de tripailles.

On vous rassure tout de suite. On ne va pas vous parler des forces multicolores qui pirouettent gaiement dans ces myriades de séries japonaises ringardes qui parasitent nos belles chaînes de télévision. *Robot Ninja* est en fait une véritable perlouze comme on les aime tant, contrairement à ce que peuvent prétendre les autres intoxiqués du ciboulot qui se prennent pour les nouveaux apôtres d'une religion métapsychique appelée Gore (NDLR : *Une religion ? Vous nous en apprenez de bien bonnes, les Rotten !*).

Pourquoi savourons-nous ce genre de production proche à la fois des spectacles d'école de fin d'année et des lendemains de réveillon chargés ? C'est bien simple, elles nous font rire ! Mais assez tergiversé sur un sujet qui n'amuse que nous, et passons aux choses sérieuses (si l'on peut dire), le scénario mirifique de ce futur classique des mauvaises ventes vidéo, *Robot Ninja* !

UN ATROCE ÉVÉNEMENT

Leonard Miller est un illustrateur qui, non content de dessiner des petits Mickey toute la journée, raconte les aventures du superhéros Robot Ninja chaque mois dans la publication du même nom. Sa vie prend un tournant inattendu lorsqu'il assiste, l'heureux élu, à un assassinat sanglant et brutal. Il ne peut supporter cet atroce événement, et, pour notre plus grande joie, il décide de prendre l'identité secrète d'un justicier masqué. Il se croit alors investi d'une mission quasi divine : débarrasser notre petite boule de glaise du Mal sous toutes ses formes.

Miller va alors consulter le bon professeur Goodknight, non pas pour se faire psychanalyser, comme il serait naturel, mais pour que l'ingénieur fournisse les costumes et les armements qui permettront à notre Kirby en herbe de devenir, par manque d'originalité, le fabuleux et puissant Robot Ninja, la terreur des bas quartiers venue sauver la veuve et l'orphelin (qui n'en ont rien à foutre !).

Après divers exploits de bas étage, Miller, ou plutôt son alter ego, Robot Ninja, se trouve confronté à un ennemi implacable, la sensuelle Gody Sanchez et sa bande de punks aux tendances franchement sadiques. Robot (pour les intimes !) étanchera sa soif de justice dans un bain de violence, de sang et de luxure que ne renierait pas la comtesse Bathory, le tout dans un déchirement d'entrailles à faire verdir Savini. Batman, fais place ! Voici venir Robot Ninja ! (Excusez-nous, on n'a pas pu résister !)

UNE SURPRISE DANS LE CASTING

Après cet avant-goût (fort douteux) de ce spectacle affolant pour les sens, il reste encore à vous révéler les noms des irresponsables de ce projet que nous découvrirons peut-être, avec malchance, en vidéo un jour. Comme vous avez pu le deviner, le producteur de cette pitrerie n'est autre que le saisonnier Dave DeCoteau, que l'on ne cesse d'acclamer depuis son boulimique *Sorority Babes In The Slimeball Bowl-a-Rama*. Evidemment, son inséparable collaboratrice, la sempiternelle Linnea Quigley, est au rendez-vous !

La surprise de ce casting dont nous tairons les menus détails n'est autre que l'orphelin Burt Ward, dont on se rappelle les jambes fuselées de Robin dans *Batman* (le vrai !) des années 60. Côté réalisation, nous retrouvons avec bonheur un inconnu, l'apoplexique J.R. Bookwalter. Enfin, pour la bonne bouche, citons aussi le directeur de la photographie, le surdimensionné Michael Tolochko Jr. Avouez qu'avec tout ça on peut s'attendre à un sujet de choix !

Les Rotten Brothers



La mission de Robot Ninja : anéantir une meute de punks sadiques et débiles.



LES MAQUILLEURS du



1re PARTIE

DANS L'UNIVERS DÉLICIEUSEMENT MORBIDE ET PUTRESCENT DU CINÉMA GORE, LE TRAVAIL DES MAQUILLEURS REPRÉSENTE SOUVENT PLUS DE CINQUANTE POUR SANG DU SPECTACLE. D'OU UN HOMMAGE OBLIGATOIRE AUX GÉNIES DE CETTE PROFESSION AUSSI DÉCISIVE QU'INCISIVE. POUR COMMENCER, UN TRIO INFERNAL : DICK SMITH, TOM SAVINI ET ED FRENCH.

« L'EXORCISTE » C'ÉTAIT LUI !

SPÉCIALISTE DU VIEILLISSEMENT ET DIGNE REPRÉSENTANT DE LA VIEILLE ÉCOLE. DICK SMITH PEUT SE FLATTER D'AVOIR RÉALISÉ LE MAQUILLAGE LE PLUS HORRIFIANT DE TOUTE L'HISTOIRE DU CINÉMA : CELUI DE LINDA BLAIR DANS *L'EXORCISTE*.

DICK SM

C'est peut-être le plus célèbre des maquilleurs hollywoodiens. Ses travaux, excellents au demeurant, resteront dans la mémoire de plus d'un cinéphile. On se souvient de ses débuts avec l'étonnant vieillissement de Dustin Hoffman pour *Little Big Man* et de l'effrayante apparence de Jonathan Frid dans le chef-d'œuvre de Dan Curtis, *la Fiancée du vampire* (inspiré de la série « Dark Shadows »). Mais Dick Smith se révélera très populaire pour un maquillage qui peut se vanter d'avoir terrorisé les spectateurs du monde entier, celui de Linda Blair pour *l'Exorciste*. Inutile de revenir sur le traumatisant visage de l'adolescente pubère possédée par le démon, et constatons tout simplement qu'à ce jour aucun maquillage facial ne s'est montré aussi horrifiant au cinéma !

Smith ne s'arrêtera pas en si bon chemin, *la Sentinelle des maudits* et *Au-delà du réel* seront là pour le prouver. Le premier, réalisé par Michael Winner, fut rejeté par les amateurs (tant pis pour eux) mais le second, mis en scène par le bouillant Ken Russell, nous permit de découvrir de nouvelles facettes du talent du sieur Dick Smith ! Non content de truster le milieu du septième art et de former des nouveaux venus (Dick Smith est connu pour sa gentillesse !), il rédige pour le grand public un volume consacré aux différentes façons d'effectuer des maquillages, *Make-Up Do-It-Yourself*.



DICK SMITH

Scanners et *le Fantôme de Milburn* confirmeront (si besoin est !) la popularité de Dick Smith qui, d'ailleurs, ne se contente pas de travailler pour de gros budgets. Témoin sa participation à une petite production canadienne, *Spasms*. Malgré une concurrence importante dans ce milieu (Rob Bottin, Rick Baker, Tom Savini, etc), Dick Smith s'impose une fois de plus en métamorphosant David Bowie en vieillard pour l'esthétisant *Prédateurs* ! Plus récemment, Dick Smith a collaboré au sinistre *Poltergeist III* et à la série « Monsters » (voir *Vendredi 13* n° 11), où il est responsable de la genèse de certaines créatures très repoussantes. Nous attendons avec une féroce impatience les nouveaux travaux de maître Smith.


MONSTERS
PEU CACHOTIER,
IL A ÉCRIT
UN LIVRE
POUR DONNER
SES RECETTES
AU GRAND PUBLIC

COLLABORATEUR PRIVILÉGIÉ DE GEORGE ROMERO, TOM SAVINI A ÉGALEMENT OFFICIÉ ENTRE AUTRES SUR *VENDREDI 13* ET *CREEPSHOW*. DE QUOI MÉRITER LARGEMENT SON STATUT DE STAR DU GENRE.

TOM SAV

Sans doute le plus réputé des maquilleurs de gore et un des plus populaires auprès des fans. Natif de Pittsburgh, aux USA (la ville de Romero), Savini s'est vite passionné pour les effets spéciaux en découvrant au cinéma *l'Homme aux mille visages* (la vie de l'acteur Lon Chaney). Après une expérience de photographe au Vietnam, où il trouve l'occasion de contempler des horreurs bien réelles, Savini s'introduit très rapidement dans le milieu cinématographique avec *le Mort Vivant*, un film de Bob Clark ; puis viendra *Zombie*, mis en scène par son pote George Romero. Cette suite à *la Nuit des morts vivants* connaîtra un vif succès d'estime.

Notre ami Tom est ensuite engagé pour une petite production : *Vendredi 13* (pas votre glorieux magazine mais le « splatter » qui engendrera une cohorte de séquelles débiles !). Coup d'essai qui se transforme en coup de maître. La même année, il nous donne un repoussant « shocker », *Maniac*, dont la réalisation est signée William Lustig. On n'oubliera pas de sitôt le scalpage effectué par feu Joe Spinell sur une ravissante jeune femme !

George Romero fera de nouveau appel à lui pour son film à sketches, *Creepshow*, d'après des nouvelles de Stephen King. Savini s'amuse comme un petit fou en créant un monstre à la pilosité blanchâtre et divers maquillages faciaux du peu ragoûtant effet. Le talent de Tom Savini ne se limite pas aux seuls films fantastiques comme le prouvera sa vision onirique dans le surestimé *Maria's Lovers*. Entre-temps, à l'instar de son confrère Dick Smith, il écrit un livre (passionnant) sur les effets spéciaux, *Grande Illusions* (sic), connu également sous le titre de *Bizarro* !



TOM SAVINI

Un petit retour aux origines avec une participation au *Vendredi 13 IV* et Romero (encore lui) lui confiera les maquillages bien gerbants du *Jour des morts vivants*. Ce dernier film est le plus décevant de la trilogie, et ce malgré les affirmations contraires de certains imbéciles ! Pour la télévision, Savini signe, en tant que réalisateur, un des épisodes de la série *Histoires de l'autre monde*. Fidèle à la tradition des « suites », il s'occupera des effets spéciaux de *Creepshow II* et de ceux de *Massacre à la tronçonneuse II* (toujours sous la direction de Tobe Hooper). Si vous lisez nos « Sueurs fraîches », vous savez déjà que Savini a terminé le tournage du remake de *la Nuit des morts vivants*. Sans commentaire.



VENDREDI 13

UR DES MORTS VIVANTS

UN MUTANT A SURVEILLER

PLUS BEAU FLEURON DE LA GÉNÉRATION MUTANTE DU MAQUILLAGE, ED FRENCH A EU L'OCCASION DE MONTRER DANS *C.H.U.D* LA VASTE ÉTENDUE DE SON TERRIFIANT POTENTIEL.

ED FRENC

Ne vous fiez pas aux apparences, Ed French n'est pas un inconnu dans le milieu du maquillage. En l'espace d'une quinzaine de productions, il a su acquérir d'honorables lettres de noblesse et ce grâce à des films comme *Cauchemar à Daytona Beach* et *Amityville II*, où il effectue des débuts prometteurs. Suivront un redoutable *Sleepaway Camp* (adoré par les Rotten) et un immonde *Exterminator II* auquel il collabore furtivement. Mais Ed French pourra laisser libre cours à son talent avec *C.H.U.D.*, une petite production horr...que où des créatures mutantes ensanglantent les égouts de New York. C'est à ce jour son film le plus connu pour ses maquillages.



ED FRENCH

French conçoit quelques effets spectaculaires pour un psycho-killer bien juteux, *Slasher*, donne un coup de main aux victimes de l'ennuyeux *Alphabet City* d'Amos Poe et travaille occasionnellement pour des téléfilms fantastiques. C'est ainsi qu'il se retrouve au générique des *Histoires de l'autre monde*. Citons sa participation à l'inédit *The Stuff* réalisé par Larry Cohen et au clip des Jacksons (avec Michael !), *Torture*, où son nom est crédité pour des maquillages divers. Plus récemment, *Juvenatrix* lui a donné l'occasion de créer une apparition monstrueuse. Nul doute que l'on entendra reparler de ce jeune et talentueux maquilleur.

Jean-Luc PUTHEAUD



SLASHER

CHUD

POUR LA PREMIÈRE FOIS STAR TREK ÉDITÉ EN FRANCE



Les Editions Arena et P.P.E. présentent ce que vous ne verrez jamais sur les écrans !

TEXTE INTÉGRAL

72 F
(PORT COMPRIS)

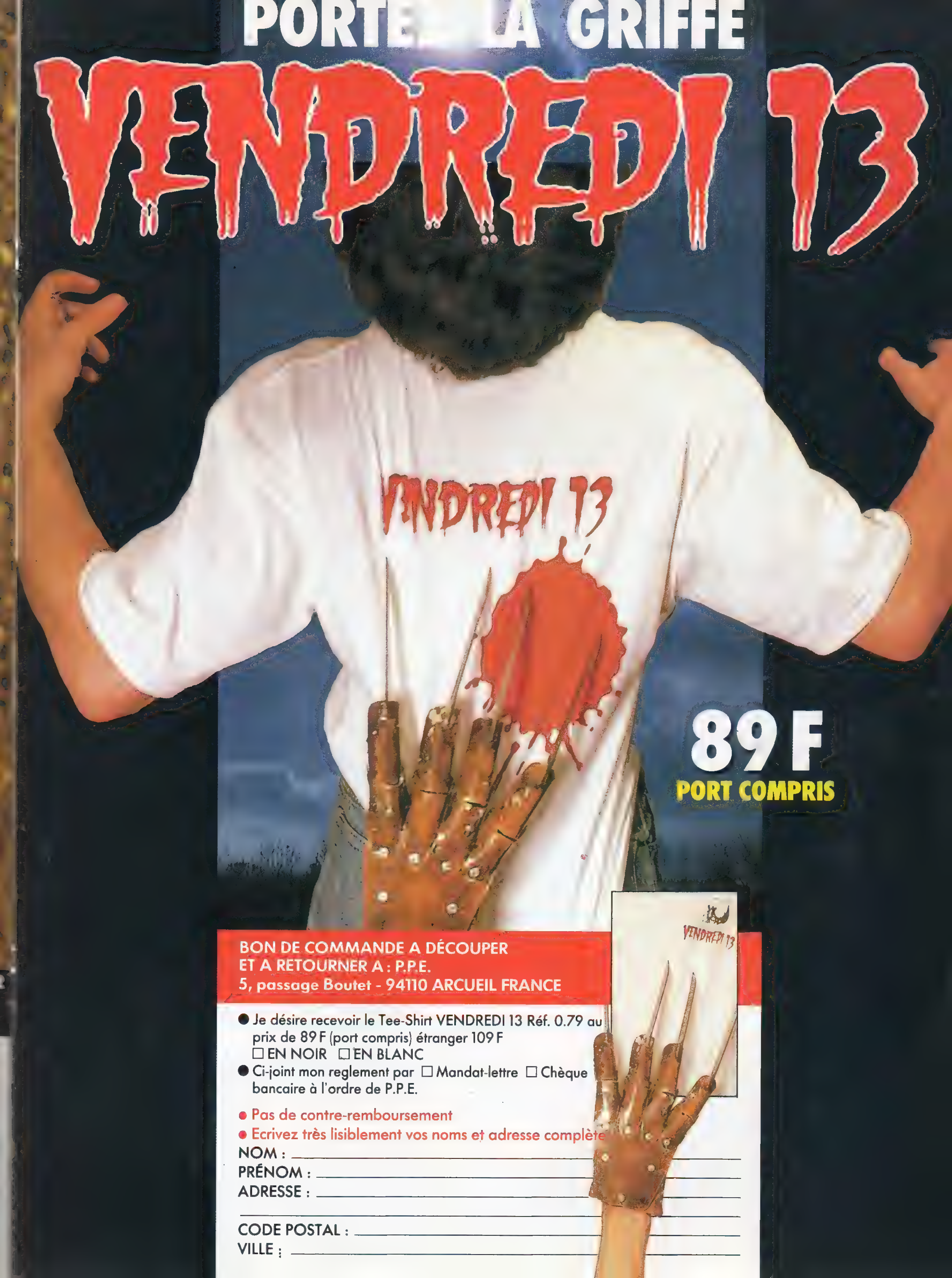
LA NAISSANCE D'UNE LÉGENDE

BON DE COMMANDE A DECOUPER OU PHOTOCOPIER
et à retourner à :
P.P.E. : 5, passage Boutet - 94110 ARCUEIL

NOM ____________________
PRENOM ____________________
ADRESSE ____________________
____
CODE POSTAL ____________________
VILLE ____________________

• **Je désire recevoir......** exemplaires de ENTREPRISE - LA PREMIERE MISSION au prix unitaire de 60 F plus port 12 F.

• **Ci-joint mon règlement par**
☐ **chèque bancaire ou postal** ☐ **mandat-lettre.**
Ecrivez lisiblement vos nom et adresse.


PORTE LA GRIFFE
VENDREDI 13
VENDREDI 13
89 F
PORT COMPRIS
VENDREDI 13
BON DE COMMANDE A DÉCOUPER
ET A RETOURNER A : P.P.E.
5, passage Boutet - 94110 ARCUEIL FRANCE
● Je désire recevoir le Tee-Shirt VENDREDI 13 Réf. 0.79 au prix de 89 F (port compris) étranger 109 F
☐ EN NOIR ☐ EN BLANC
● Ci-joint mon reglement par ☐ Mandat-lettre ☐ Chèque bancaire à l'ordre de P.P.E.
● Pas de contre-remboursement
● Ecrivez très lisiblement vos noms et adresse complète
NOM :
PRÉNOM :
ADRESSE :
CODE POSTAL :
VILLE :


CY

BORG

M'ÉTAIT CONTÉ

Le regard détaché de cet individu vous fascine ? Très bien. Entrez dans le laboratoire d'effets spéciaux de *Vendredi 13* pour y subir une métamorphose cybernétique qui vous permettra de terroriser ces êtres faibles et sans défense que sont les simples humains !

PHOTOS
DIDIER BURIEZ

PAR
PASCAL PINTEAU

MODELE
BRUNO BILLION

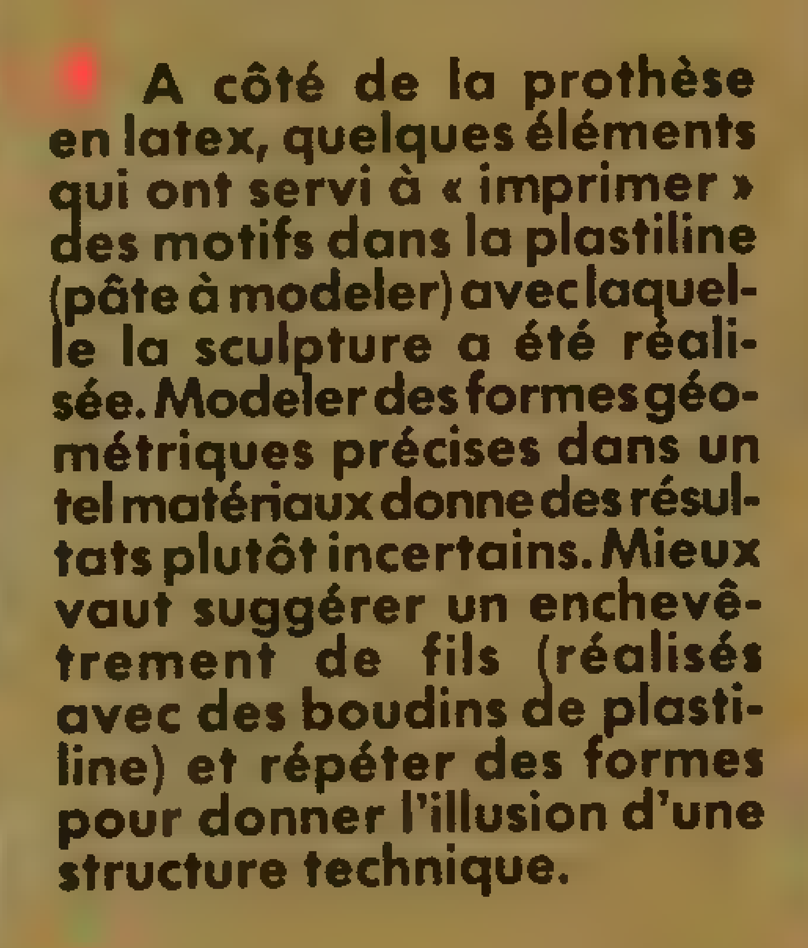
RUBRIQUE BEAUTÉ





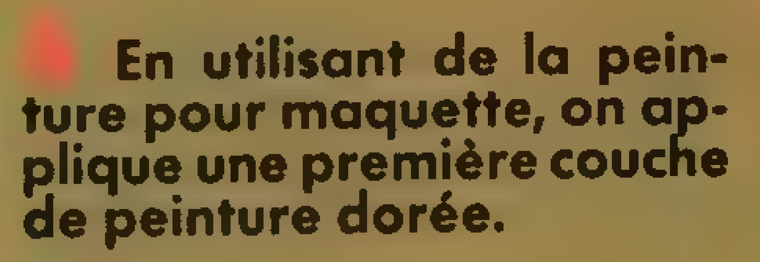


Pour cette nouvelle transformation à vue, outre le matériel habituel, nous allons avoir besoin de deux piles de 1,5 volts et de leur pack, d'une ampoule de petite taille, d'un peu de fil électrique, de film plastique chrome (comme celui que l'on trouve dans certains emballages), d'un tube de colle vinylique et de petites formes en matière plastique.



A côté de la prothèse en latex, quelques éléments qui ont servi à « imprimer » des motifs dans la plastiline (pâte à modeler) avec laquelle la sculpture a été réalisée. Modeler des formes géométriques précises dans un tel matériaux donne des résultats plutôt incertains. Mieux vaut suggérer un enchevêtrement de fils (réalisés avec des boudins de plastiline) et répéter des formes pour donner l'illusion d'une structure technique.

En utilisant de la peinture pour maquette, on applique une première couche de peinture dorée.



Utilisez maintenant du rouge et du bleu pour peindre les fils électriques sculptés.

Découpez un trou dans le cylindre de l'œil.

Munissez-vous des bouts de film plastique chromés.

Découpez-les en petits rectangles réguliers.



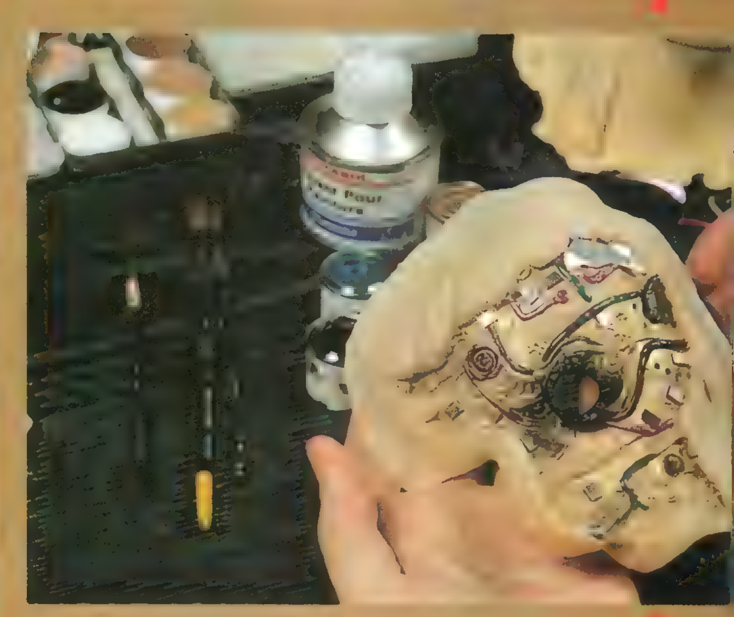


UN MAQUILLAGE HYPER-BRANCHÉ











11



12

RUBRIQUE BEAUTÉ



12



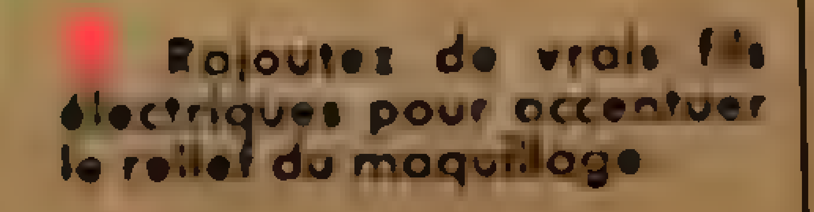




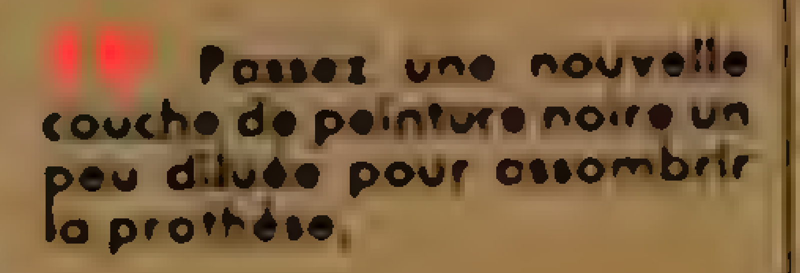




8 Collez les sur la prothèse avec de la colle vinylique.

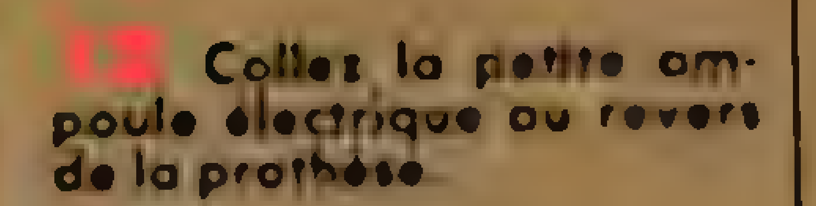


9 Rajoutez de vrais fils électriques pour accentuer le relief du maquillage.



10 Passez une nouvelle couche de peinture noire un peu diluée pour assombrir la prothèse.

11 Collez un morceau de plastique cylindrique dans le trou préalablement découpé. Essayez si possible de coller au bout un morceau de plastique transparent un peu bombé pour donner l'illusion d'une lentille.



12 Collez la petite ampoule électrique au revers de la prothèse.



13 Raccordez-la aux fils du pack de piles.

14 Que la lumière soit !

15 Fixez un disque de coton de démaquillage pour le confort du modèle.

16 Repérez le positionnement de la prothèse en laissant les fils émerger vers le haut du front.

17 Vos repères dessinés, vous pouvez fixer la prothèse avec du spirit gum ou avec du latex.

18 Les raccords au latex terminés, appliquez un fond de teint gras de couleur chair. Choisissez-le plutôt clair pour accentuer le côté livide du personnage.

19 Défoulez-vous en dessinant craquelures, fissures et taches noirâtres en tout genre !

20 Un peu de poudre pour rendre mate la peau de l'automate et le maquillage est terminé. A présent vous pourrez même effrayer Schwarzenegger !

LE TERMINATOR TUE !



15




16

ROBOT POUR ETRE VRAI ?

21

SLEEPING CAR

Gare à ce wagon-lit désaffecté, car on n'y trouve que le repos éternel ! Surtout quand c'est une banquette assoiffée de sang qui vous mène à la mort avec un train d'enfer. Avouez qu'il y a de quoi dérailler !





D'ENFER

Mais quels effroyables périls se cachent derrière l'apparente innocence d'un wagon-lit désaffecté reconverti en appartement ? Un contrôleur fantôme à la recherche de victimes à poinçonner ? Un perfide resquilleur qui n'a pas voulu autrefois payer sa carte Kiwi ? Une victime morte vivante d'une quelconque catastrophe ferroviaire passée ? Ou encore la vengeance posthume d'un malfaiteur abattu lors de l'attaque sournoise d'un onéreux train postal ? Vous n'y êtes pas du tout.

Le morbide piège de ce vieux Pullman n'est autre qu'une horrible banquette de velours rouge délavé qui empale sans noblesse, à l'aide de ses ressorts rouillés, les malheureux inconscients qui osent poser leur séant sur ce siège côtelé infernal ! Non, on vous rassure tout de suite, ce n'est pas une blague, et vous pouvez dorénavant vous méfier des couleurs douteuses de toutes les banquettes SNCF des odorants trains de banlieue !

LA COLÈRE DE L'INGÉNIEUR

Ce film possède même un scénario, comme quoi on n'arrête pas le progrès ! Jason (non, pas le mongolien !) est un édudiant qui ne trouve pas de quoi se loger avec sa maigre bourse, jusqu'au moment où il loue un appartement aménagé dans un vieux wagon-lit. L'ancien propriétaire, un ingénieur ferroviaire mort depuis quelques années déjà (comme de bien entendu), revient régulièrement de l'au-delà pour contrôler l'état de son bien (certainement récupéré lors d'une vente de charité au profit des cheminots à la retraite). Le seul problème, c'est qu'il n'aime pas beaucoup les visiteurs (il est plutôt du genre mort vivant solitaire), et ça l'énerve de trouver un squatter chez lui, ce qui se conçoit aisément.

La vile créature use généralement d'un affreux stratagème pour se débarrasser des gêneurs. L'objet de sa vengeance mesquine n'est autre qu'une pauvre banquette rouge sang qui ne reculera devant rien pour assassiner lâchement quiconque osera s'asseoir sur elle. L'infortuné qui s'y installe se voit aussitôt étranglé (ou encore transpercé pour varier les plaisirs) par les immondes ressorts de ce divan, voire même écrasé pendant son sommeil dans le lit pliant. On en frémit d'avance !

AMOUR ET HUMOUR ?

En fait, *The Sleeping Car* (traduisez *le Wagon-lit*, au cas où vous n'auriez pas encore compris de quoi on cause de façon aussi volubile) se révèle une merveilleuse histoire d'amour. Du moins, c'est ce qu'affirment les producteurs ! Jason, le petit étu-



MOURIR DANS UN WAGON-LIT C'EST POSSIBLE !

diant, tomberait en effet amoureux d'une belle et espiègle jeune fille qui suit le cours à la même fac que lui. Par ailleurs, ces mêmes producteurs revendiquent l'humour, ce qui ne nous surprend pas, puisque avec un script aussi débile, il ne manquerait plus que le film se prenne au sérieux !

Que pouvons-nous dire de plus sur cette production à la fois insignifiante et appétissante ? Si son tournage vous intéresse, sachez que le film a été entièrement tourné dans les environs de Los Angeles et que les intérieurs ont été filmés dans l'historique *Hollywood Athletic Club* de Sunset Boulevard, ce qui fait rudement plaisir.

Plus intéressants, les effets spéciaux : d'après nos sources, un certain nombre de nouvelles techniques ont été utilisées pour animer le sofa meurtrier, à l'aide de câbles et d'électronique. D'après les producteurs, une fois de plus, les effets du film sont proches de tours de magie : tout a l'air impossible, mais est en fait très simple. Cela dit, tout doit rester secret pour ne pas aiguiller les concurrents sur la voie, ce qui nous fait doucement rigoler.

UNE GORGE OUVERTE

Par contre, dans le film, l'ancien propriétaire du wagon, surnommé bien à propos « The Mister » (le monsieur), apparaît sous la forme d'un mort vivant créé par le jovial John Carl Buechler, que vous connaissez tous (notons au passage qu'il incarne le Mister pour une de ses apparitions). Un cascadeur a dû passer cinq heures pour se faire couvrir le visage avec ce maquillage comprenant un visage décomposé et une gorge ouverte (gore ! gore !). L'effet final est assez réussi, comme le montrent les superbes photos qui illustrent ce non moins superbe article.

En ce qui concerne les acteurs, notons la présence du lycanthropique David Naughton (dans le rôle de Jason), qui, comme ce qualificatif l'indique, n'est autre que l'infortunée créature du sympathique *Loup-garou de Londres*. A ses côtés, nous trouvons avec régal la jouvencelle Judie Aronson, qui nous avait marqués (si bien que personne ne s'en rappelle) dans *Vendredi 13 part IV : chapitre final*, ainsi que dans le mièvre *Une créature de rêve*. Citons aussi le graisseux Jeff Conaway (de *Grease*, of course) et le sécurisant Kevin McCarthy *(l'Invasion des profanateurs de sépultures)*.

Enfin, aucun film ne serait complet sans un réalisateur, même si parfois on peut se poser la question (comme pour *Batman*). Celui de *The Sleeping Car* n'est autre que le tonifiant Douglas Curtis, qui avait autrefois coproduit *Philadelphia Experiment*. Espérons que ce projet ne déraille pas avant une sortie (au moins en vidéo) en France et qu'il ne connaîtra pas les affres des grèves sordides de la SNCF !

Les Rotten Brothers





THE SLEEPING CAR
Fiche technique

Réalisé par
Douglas Curtis

Ecrit par
Greg O'Neill

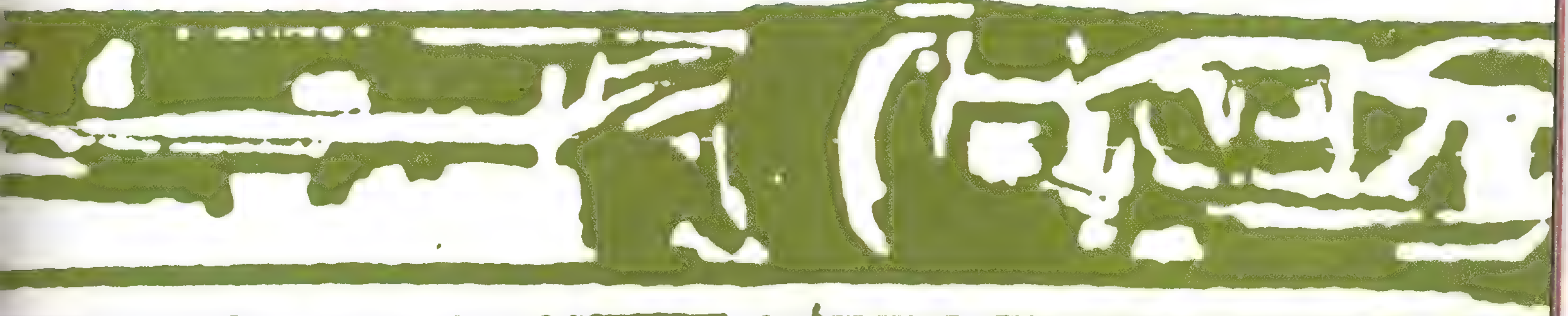
Photographie de
David Lewis

Musique composée par
Ray Colcord

Maquillages de
John Carl Buechler

Effets spéciaux de
Max W. Anderson

Avec
David Naughton, Judy Aronson, Jeff Conaway et Kevin McCarthy



BRAIN DEAD

PSYCHO BOUCHERIE



Une production qui ne manque pas de cervelle

La psychiatrie est-elle vraiment une médecine où l'on ne se salit pas les mains ? Au lieu de vous creuser la tête pour répondre à cette question cruciale, allez voir *Brain Dead* et vous serez fixés !

Après des années de recherches, un psychiatre bon teint, le docteur Rex Martin, est enfin prêt à expérimenter ses découvertes sur la paranoïa et la schizophrénie sur des êtres humains. C'est l'homme généreux typique, très intègre, qui n'aspire qu'à devenir le Pasteur des maladies mentales. Malheureusement, l'intégrité n'est pas une généralité dans le milieu hospitalier, et un collègue de Martin, James Reston, tente de miner les intentions du bon médecin. Alors que Rex Martin désire avec passion utiliser ses compétences et ses découvertes pour aider l'Humanité, Reston, représentant une multinationale, l'UNIS, tente de le manipuler pour des affaires plus ou moins avouables.

Il veut que Martin expérimente son traitement chirurgical sur un physicien brillant, le docteur Halsey. Ce dernier souffre de paranoïa aiguë et détient des secrets scientifiques qui valent des milliards. De plus, il est convaincu d'être constamment poursuivi par un livreur habillé de blanc et recouvert de sang (c'est tout à fait normal !). Il faut absolument que Martin réussisse à extirper ces informations du crâne de Halsey, ce qui n'est pas une mince affaire.

L'AUTEUR EST MORT !

Le traitement du savant est brusquement interrompu lorsque le Dr Martin est victime d'un accident de voiture, dont les séquelles agissent dangereusement sur le comportement mental du médecin. Il devient rapidement paranoïaque, surtout qu'il découvre son contrôle par l'UNIS, et plonge dans la démence. Il n'est plus le médecin, mais le patient, le cobaye de ses propres découvertes...



RÉVOLUTIONNAIRE : UN TRAITEMENT CHIRURGICAL DE LA PARANOÏA ET DE LA SCHIZOPHRÉNIE !

Brain Dead (ex-*Paranoïa*) est une lobotomisante production de Roger Corman qui, à ce jour, reste indétrônable de sa position de pape du cinéma bis d'horreur et de fantastique. Le scénario de ce film traumatisant est signé par un mort, ce qui n'est pas sans accentuer cette idée de folie. En effet, le script est de feu Charles Beaumont, l'auteur de bon nombre des excellentes histoires de « La quatrième dimension », décédé il y a quelque temps déjà.

« *Quand j'ai lu le script la première fois,* raconte Adam Simon, le réalisateur, *je me suis souvenu que Charles Beaumont était un pro. Puis je me suis rappelé qu'il était mort ! Comprenez ma surprise !* » En fait, le scénario de Beaumont a servi de base à l'histoire de *Brain Dead* et a dû être remanié de nombreuses fois pour donner le résultat final.

GORE ET TRÉPANATIONS


Dans le rôle du Dr Martin, nous retrouvons Bill Pullman (NDLR : *les Rotten diraient « le ferroviaire » Bill Pullman*), qui, pense-t-il, aurait mieux fait de rester couché dans sa tombe de *l'Empire des ténèbres*. (Il est vrai que se faire ouvrir la tête comme une boîte de conserve n'a rien de marrant !) A ses côtés, c'est Bill Paxton qui est revenu des *Frontières de l'ombre* pour remplir le rôle du fielleux Reston, et celui de Halsey revient à Bud Cort *(Harold et Maude)*.

Signalons aussi la présence de l'aérien George Kennedy, de la saga des « Airport », dans le casting. Pour les effets spéciaux (trépanations et gore garantis !), on a fait appel aux deux frères Burman, Barney et Rob, qui se sont délectés à concocter des scènes un tantinet graphiques à vous faire perdre la tête. Bref, nous attendons ce petit film qui, espérons-le, atterrira un jour sur les rayons triperie de nos vidéo-clubs. Pour l'instant, juste un petit conseil : allez voir un psychiatre si vous ne trouvez pas ces photos gerbantes !

Bruno BILLION

Tête de Turc !


RETRO-FICTION
LA SAGA DES TEMPLIERS MORTS VIVANTS
TECHNICOLOR 70m/m


PANIQUE CHEZ LES HISPANIQUES!
GENETRICE DE LA CORRIDA, LA CUL-
TURE HISPANIQUE ÉTAIT BIEN PLA-
CÉE EN PRINCIPE POUR APPORTER
SA CONTRIBUTION AU CINÉMA SAN-
GLANT, MAIS CHEZ AMANDO DE
OSSORIO, DONT LES TALENTS DE
CINÉASTE SONT AUSSI DISCUTA-
BLE QUE L'IDEOLOGIE DU GÉNÉRAL
FRANCO, C'EST L'ESPRIT MACHO
QUI TRIOMPHE. QUAND SES ZOM-
BIES TEMPLIERS ABUSENT CO-
PIEUSEMENT DE JOLIES NYM-
PHETTES, L'ENFER ESPINGO SE
TRANSFORME EN PARADIS
LATIN.

Au début des années 70, le cinéma fantastique entamait une transition importante. Les « monstres sacrés » (Dracula, Frankenstein et les autres) régnaient toujours sur les écrans mais leurs exploits se nuançaient d'humanisme et, révolution sexuelle oblige, d'érotisme. Les Britanniques, avec en tête la Hammer, dominaient largement (en qualité) les autres productions venant pour la plupart d'outre-Atlantique. Curieusement, un mythe novateur allait faire son apparition en Espagne : celui des Templiers morts vivants, et ce grâce au cinéaste Amando De Ossorio.

DES MORTS VIVANTS AVEUGLES

Ossorio serait resté un illustre inconnu pour l'amateur si sa « saga » n'était devenue aussi populaire auprès du public (avec plus ou moins de bonheur !). Il faut bien avouer qu'une des premières incursions dans le genre du sieur Ossorio s'était révélée catastrophique *(Malenka la vampire)*. Le cinéma fantastique espagnol s'évertuait, à l'époque, à copier les thèmes gothiques anglo-saxons et possédait même une star, le loup-garou Waldemar Daninsky, incarné par le trapu Paul Naschy. Décidé à tourner une production horrifique sans tomber sur les traditionnels mythes, le réalisateur hispanique rédigea un script sur la légende des Templiers. Le résultat, en 1971 : *la Révolte des morts vivants !*

On y voyait les célèbres chevaliers encapuchonnés se livrer à des actes que la morale réprouvait dans les temps médiévaux (de nos jours aussi...). Ces derniers, condamnés à périr, comme vos passionnants livres d'histoire vous l'apprendront, reviendront pourtant dans notre siècle pour y semer de joyeux carnages ! Le problème, pour ces tristes personnages sortis de leurs tombes, se présentera de façon originale : ils sont aveugles...

Quoi de plus facile, quand vous traquez dans la nuit une jeune héroïne en déshabillé vaporeux, d'approcher votre tendre victime quand cette dernière ne trouve rien de mieux que de rester sur place complètement tétanisée ?

Les Templiers s'en donnent à cœur joie et les scènes de massacre dans *la Révolte des morts vivants* réjouissent le fan de base ! L'irruption de ces spectres décharnés (et acharnés) ne se limitera pas à un seul film. En effet, trois longs métrages ponctueront cette saga engendrée au pays des toréadors.

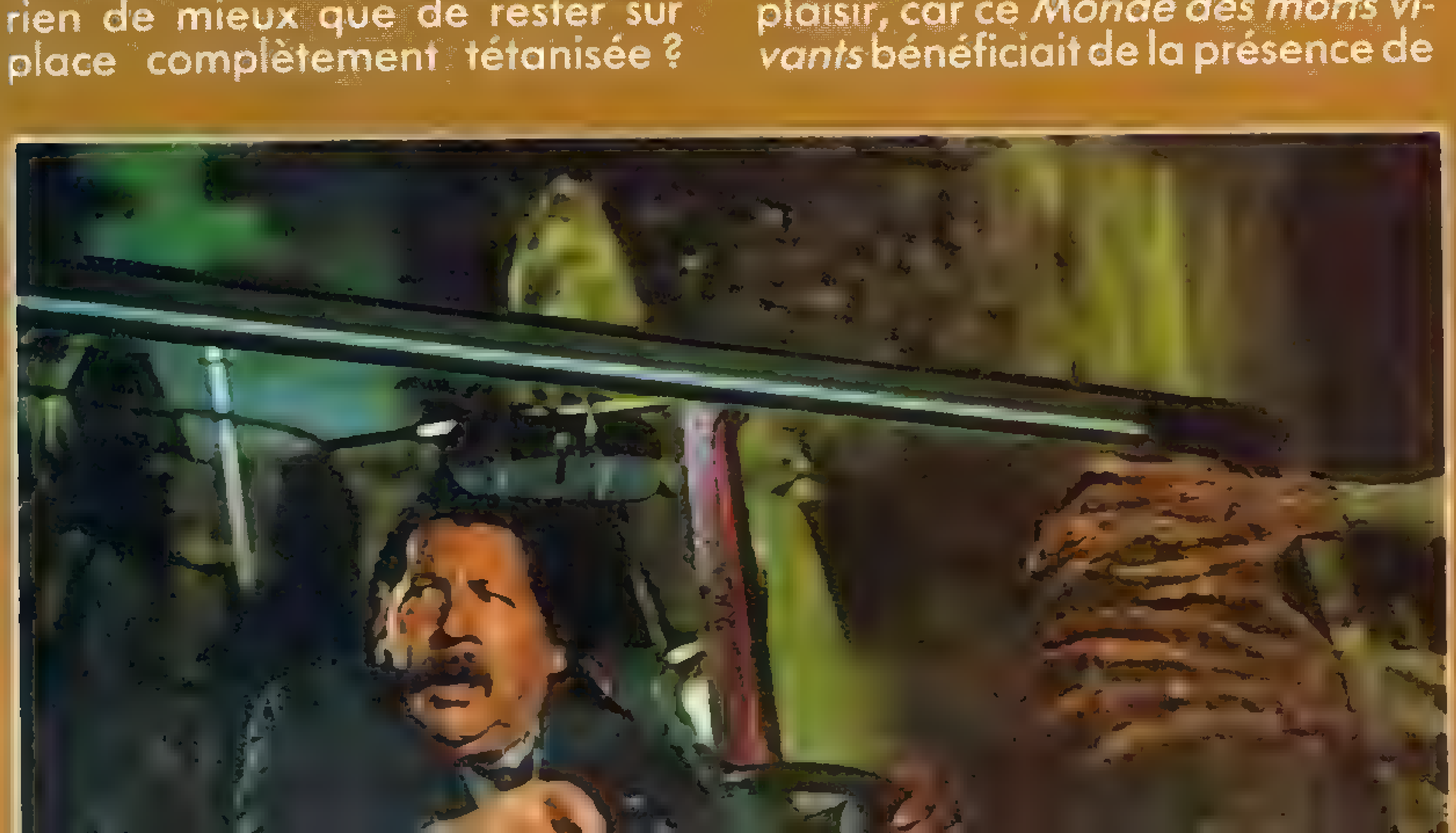
MOU, MOU, MOU !

Le second film, *le Retour des morts vivants* (ne confondez pas avec celui de Dan O'Bannon !), nous dévoilait la résistance d'un petit groupe courageux contre ces chevaliers assoiffés de vengeance. Les Templiers affrontaient des lance-flammes et poursuivaient une Jeep. L'anachronisme était au plus haut ! Mais cette séquelle semait déjà l'inquiétude car la mise en scène, toujours signée d'Ossorio, semblait mollassone et peu maîtrisée, en dépit de quelques scènes bien juteuses telle celle du martyre des Templiers lors d'un flash-back bien crade !

Amando de Ossorio ne s'arrêtera pas en si bon chemin comme le montre *le Monde des morts vivants*. Ce troisième avatar des spectres médiévaux nous entraîne sur une vaisseau fantôme, refuge des Templiers, toujours décidés à faire la fête avec des noceurs de passage. Cette aventure maritime marquait du sceau de la nullité absolue ce nouveau volet cinématographique consacré à ces sanglants chevaliers.

RAFIOT MAUDIT

Il est difficile de décrire la légitime stupeur du public découvrant des séquences censées se dérouler sur l'océan alors qu'il se révèle évident que lesdites scènes furent tournées dans la baignoire du producteur avec un navire construit en pâte à modeler. D'ailleurs, on peut constater, dans un plan très bref, que ce vaisseau est menacé d'avarie (suite aux nombreuses pertes de matière. Pour l'anecdote, sachez seulement que ce film a été distribué en vidéo sous le titre évocateur de *Rafiot Maudit* ! Ne boudons pas notre plaisir, car ce *Monde des morts vivants* bénéficiait de la présence de



petites starlettes espagnoles (olé !) de la plus belle plastique.

La quatrième mouture, *la Chevauchée des morts vivants*, nous réconforte quant au talent et aux intentions d'Ossorio. L'utilisation de l'élément marin est à nouveau présente mais agrémentée des mythes Lovecraftiens. Des vierges sont sacrifiées (abominablement) aux Templiers au cours de processions de femmes en deuil, voilées de noir. Le sérieux est de rigueur et les victimes sont toujours aussi jeunes et jolies. Quelques ralentis du plus bel effet nous donnent l'occasion d'admirer les Templiers dans leurs œuvres. Cette *Chevauchée des morts vivants* restera comme un des meilleurs prototypes de cette série. Précisons quand même que la copie présentée en France fut amputée de plusieurs séquences.

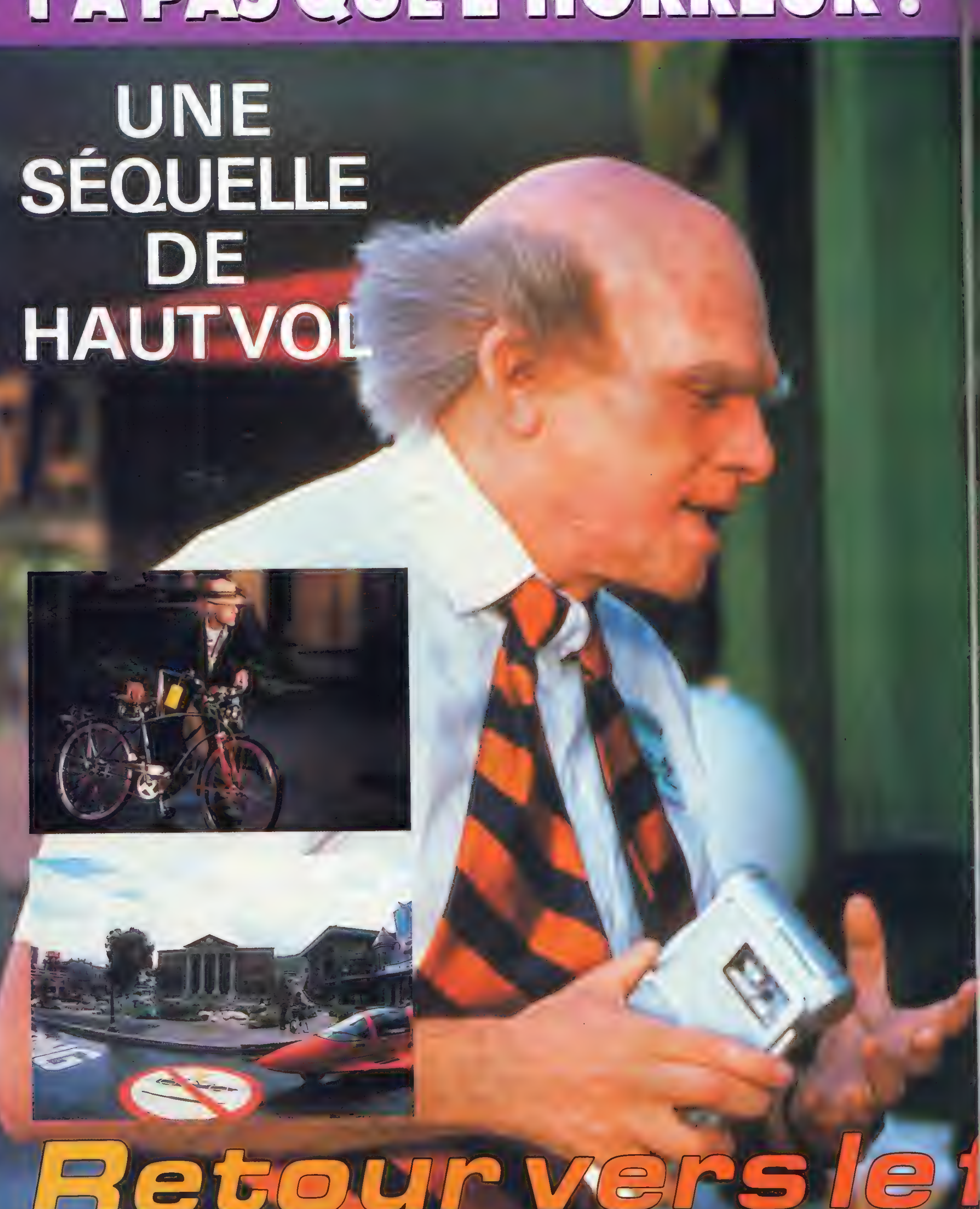
DES NYMPHETTES DÉNUDÉES

Ce furent là les derniers exploits de ces spectres médiévaux qui bercèrent cette décennie. Aujourd'hui, Ossorio a bien oublié ses créatures et ne reste, dans les souvenirs des fans, que le plaisir de la vision macabre des Templiers mutilant d'innocentes nymphettes le plus souvent dénudées ! Cela peut étonner certains, mais le charme de la saga des Templiers morts vivants avait un nom : le cinéma-bis. Ce même sous-genre qui trouvait un refuge dans des salles comme le Colorado, le Louxor, l'Hollywood, le Brady et bien d'autres encore. De nos jours, le cinéma-bis est bien malade et ses abris ont presque tous disparu. Mais qui pourra abriter ces pauvres Templiers ?

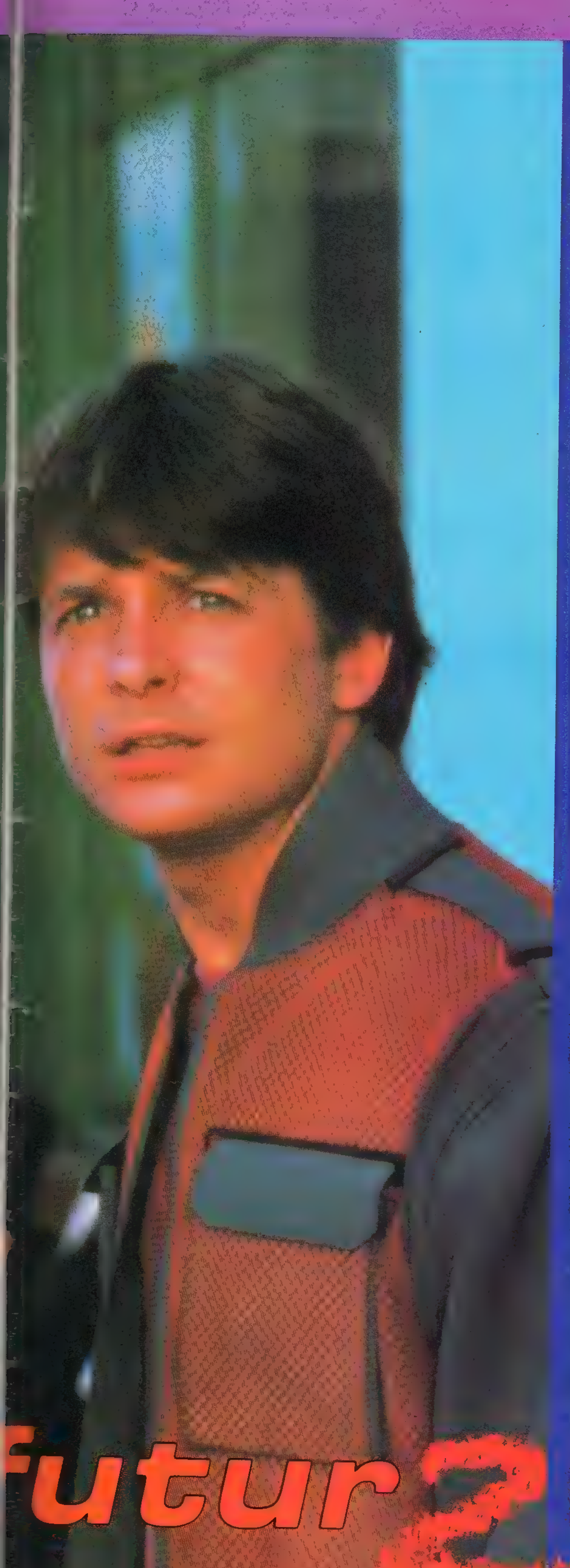
Jean-Luc PUTHEAUD

ISSUS DU PASSE, LES TEMPLIERS SEMENT LA TERREUR DANS NOTRE EPOQUE

UNE SÉQUELLE DE HAUT VOL



Retour vers le f



Commercialement bienvenue mais artistiquement ardue, la séquelle est un exercice risqué. Mais quand, comme Robert Zemeckis, on dispose d'une bonne dose de talent et d'un gros paquet de dollars, réexpédier Michael J. Fox vers le futur n'est qu'un jeu d'enfant.

Marty McFly, à la fin de *Retour vers le futur*, se retrouve dans la paisible bourgade de Hill Valley, en 1985, après un voyage plutôt mouvementé dans le temps, avec l'aide de son inséparable et excentrique compère, Doc Brown. Il pense pouvoir enfin goûter à la paix et au nouveau cadre de vie de famille qu'il a lui-même arrangé en 1955 en unissant ses parents, lorsque Doc apparaît au volant de sa rutilante De Lorean transformée en machine à remonter le temps, et l'enjoint, ainsi que sa petite amie Jennifer, à un nouveau et périlleux voyage dans le futur...

En manipulant le temps, Marty n'a pas modifié que son présent, mais aussi son avenir, celui de sa ville et de ses enfants. Son fils, Marty Junior, est tombé sous la coupe du sinistre Biff Tannen et s'apprête à commettre un hold-up qui lui coûtera plusieurs années de prison et ruinera son avenir. Pour éviter ce désastre, Marty prend la place de son rejeton et neutralise Biff. Mais les choses se compliquent. L'oncle de Biff, Griff, découvre le secret de Marty et de Doc, et s'empare de la De Lorean pour effectuer son propre voyage dans le temps. A la faveur de celui-ci, il remet à Biff un almanach des grands événements sportifs des années 1980-2000, qui assurera sa fortune.

LE TROISIÈME ÉPISODE EST DÉJÀ EN TOURNAGE !

Lorsque Doc et Marty retournent enfin à Hill Valley, la ville est tombée sous la coupe de Biff, devenu l'un des entrepreneurs les plus puissants et les plus redoutés des Etats-Unis. Pire encore, Biff a froidement assassiné le père de Marty et épousé sa mère, Lorraine ! Bref, c'est le souk !

VOITURES VOLANTES ET SKATEBOARDS

Dans cette suite de l'excellent *Retour vers le futur*, nous retrouvons avec joie tous les protagonistes de cette comédie temporelle : Michael J. Fox, Christopher Lloyd, Lea Thompson et bien sûr Robert Zemeckis qui a décidé d'abandonner pour quelque temps les histoires de Toons. C'est donc une équipe ayant déjà fait ses preuves qui nous livre cette seconde aventure qui commence à devenir un peu compliquée, aussi bien au niveau du scénario qu'au niveau des effets spéciaux. Il a fallu créer une version futuriste de Hill Valley, des voitures volantes et des skateboards antigravitiques, tâche ardue effectuée par le décorateur Rick Carter et les magiciens de l'ILM.

Notons aussi une grande performance de Michael J. Fox, qui joue à la fois son propre rôle, celui de son fils et de sa fille (! ?). Bref, tout cela devient bien complexe, à tel point que *Retour vers le futur III* est actuellement en fin de tournage pour pouvoir insérer des éléments du scénario qui n'ont pas trouvé leur place dans le n°II. Tout ce qu'on peut vous dévoiler, c'est que l'action se déroulera en partie en 1885, au bon vieux temps de la ruée vers l'or. Bien entendu, nous retrouverons les mêmes personnages, ainsi que Hill Valley, même si cette dernière n'est qu'en construction à l'époque. Il ne nous reste plus qu'à régler nos montres !

Lionel BURBONI

RETOUR VERS LE FUTUR
Fiche technique

Réalisé par
Robert Zemeckis

Ecrit par
Bob Gale

Photographie de
Dean Cundey

Effets spéciaux créés par
ILM

Musique composée par
Alan Silvestri

Avec
Michael J. Fox, Christopher Lloyd, Lea Thompson

PAR LES ROTTEN BROTHERS

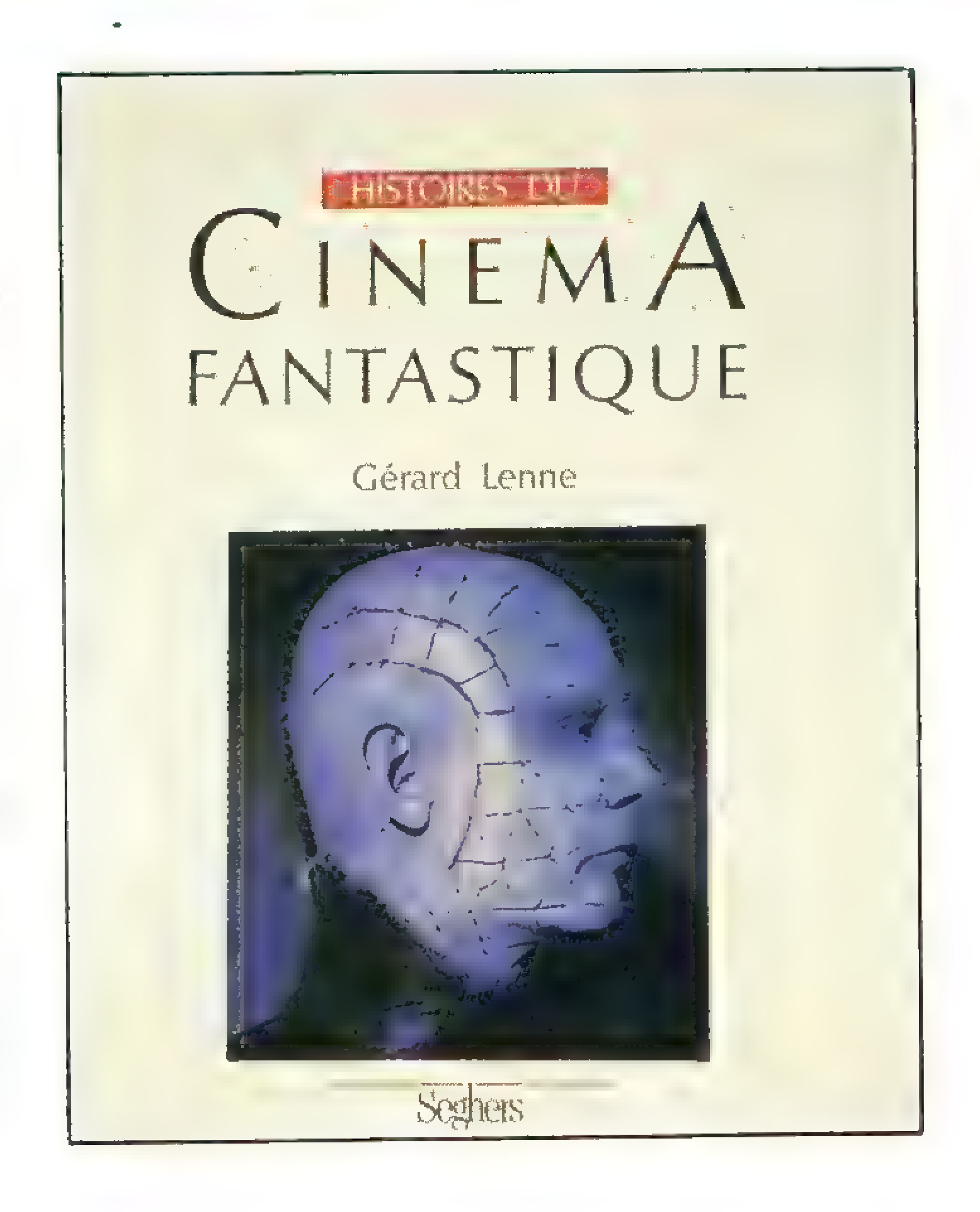
SOS FANTÔMES II
DE ED NAHA
(Presses Pocket)

Novélisation du film d'Ivan Reitman (voir notre dossier dans ce numéro). On retrouvera avec beaucoup de plaisir la joyeuse équipe de farfelus du surnaturel luttant contre les puissances du mal. Succès assuré en ces fêtes de fin d'année.



HISTOIRES DU CINÉMA FANTASTIQUE
DE GÉRARD LENNE
(Seghers)

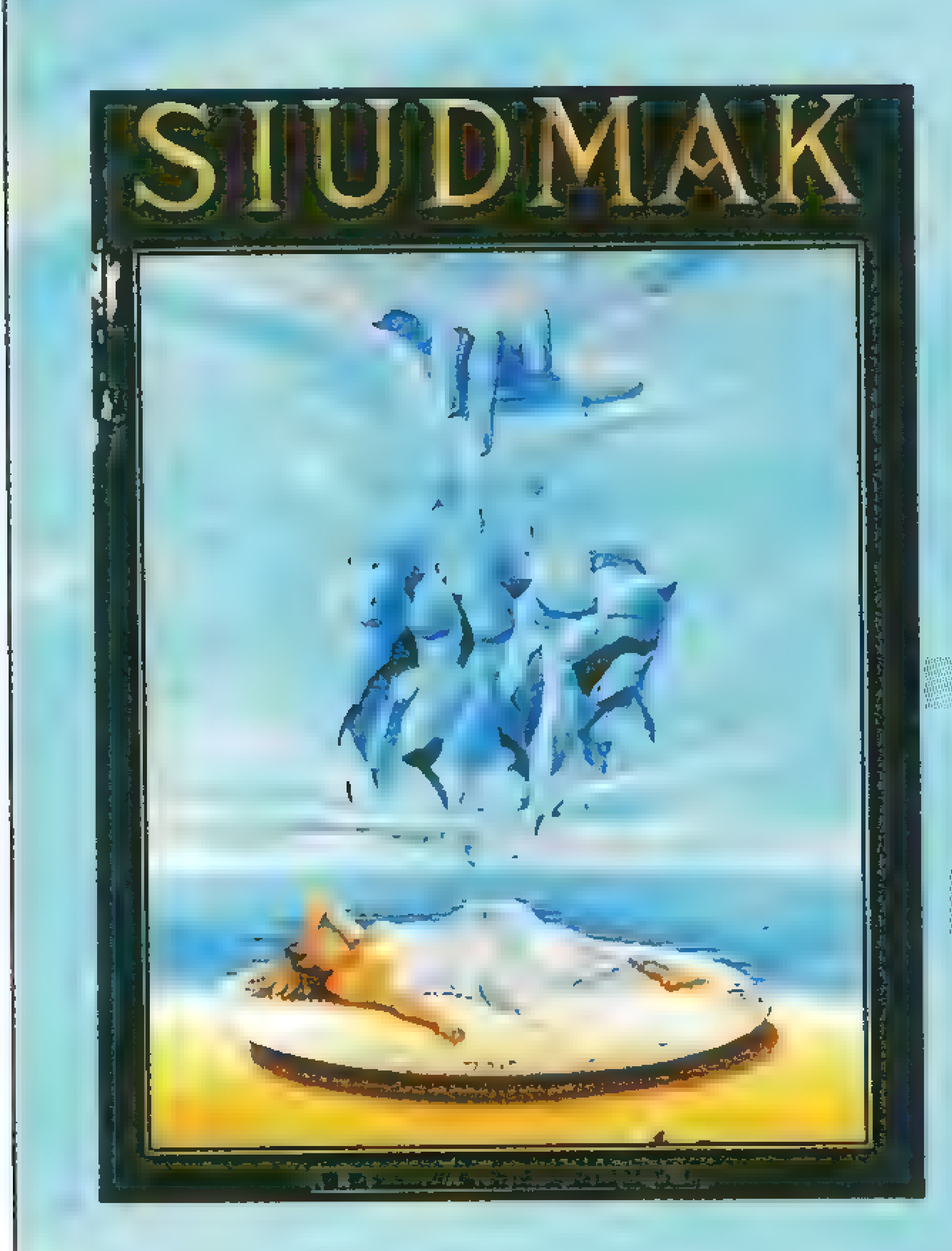
Encore un volume consacré au fantastique dans le septième art, mais cette fois-ci c'est Gérard Lenne, un spécialiste, qui nous effectue la livraison. Le texte est sérieux et l'ensemble de l'ouvrage très documenté. De somptueuses photos (malheureusement trop connues) ponctuent cet ouvrage de luxe. On pourra quand même préférer un précédent bouquin de Lenne : le génial *Cinéma fantastique et ses mythologies*. Dans tous les cas, un must pour le néophyte !



LE REPAIRE DES RATS
DE JAMES HERBERT
(Presses Pocket)

On attendait avec une féroce impatience le second volet de la trilogie des Rats. Force est de constater que le résultat n'est pas à la hauteur de l'attente et c'est bien dommage car James Herbert (mais quand va-t-on traduire *Fog* ?) est un de nos écrivains chéris avec King, Masterton et Barker. Néanmoins restent de très bons moments dont quelques attaques des belliqueux rongeurs contre l'espèce humaine.





SIUDMAK : ART FANTASTIQUE ALBUM 4
(Presses de la Cité)

Un nouveau volume consacré au prolifique Siudmak, illustrateur de nombreuses couvertures de romans de science-fiction et auteur de nombreuses peintures sur le thème de la S.-F. Ses œuvres les plus récentes sont réunies dans ce superbe livre de 112 pages, préfacé par Jean-Jacques Annaud. Signalons au passage deux expositions Siudmak en cette fin d'année : une rétrospective jusqu'au 18 décembre (dépêchez-vous !) au Palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson dans le XVI[e] arrondissement de Paris, et l'autre, jusqu'au 6 janvier, à la galerie Tribeca, 4, rue du Perche dans le III[e].

ILLUMINATI

(Jeux Descartes)

Voici un jeu génial ! Le but en est très simple : devenir le maître du monde par l'intermédiaire de sociétés secrètes et de moyens fort louches. Dans ce jeu, il faut être le plus pourri et le plus corruptible possible, ce qui ne doit pas être trop difficile pour vous. Un jeu vraiment intéressant à découvrir en famille. La boîte comprend plus de cent cartes nécessaires pour le jeu, un livret de règles (bien sûr!) et surtout plein de tunes ! Signalons aussi un superbe visuel pour la boîte ! Un très beau cadeau de Noël !



MORT SUR LE REIK

(Jeux Descartes)

Un nouveau supplément pour « Warhammer, le jeu de rôles fantastique ». « Mort sur le Reik » est une grande aventure qui va entraîner les joueurs dans un nouveau combat contre les atroces créatures qui se cachent dans l'Empire. De grands périls guettent les audacieux, mais les récompenses sont à la hauteur de la tâche. De plus, de nouvelles règles sur la vie fluviale dans l'Empire !

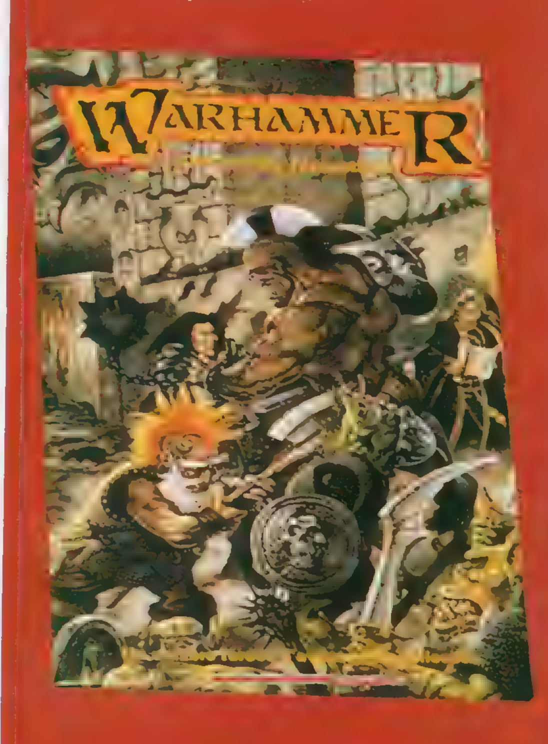


CONCOURS





Comme c'est Noël, nos amis des Jeux Descartes, ainsi que nous-mêmes, avons décidé de vous faire gagner dix jeux de rôles de « Warhammer ». Tout se passe sur une planète ressemblant à notre Moyen Âge, où règne le combat entre les aventuriers et les forces du Mal. Toutes les règles sont réunies dans un superbe bouquin de 370 pages. Avouez qu'on est gentil ! Pour gagner, c'est très simple, il suffit de nous envoyer la carte postale la plus heroic-fantasy possible. Alors, laissez votre imagination déborder, et écrivez-nous à Vendredi 13, Concours Warhammer, 93, rue Vieille-du-Temple, 75003 Paris. Date limite du concours : le 1er janvier 1990.





LES SORTIES VIDEO

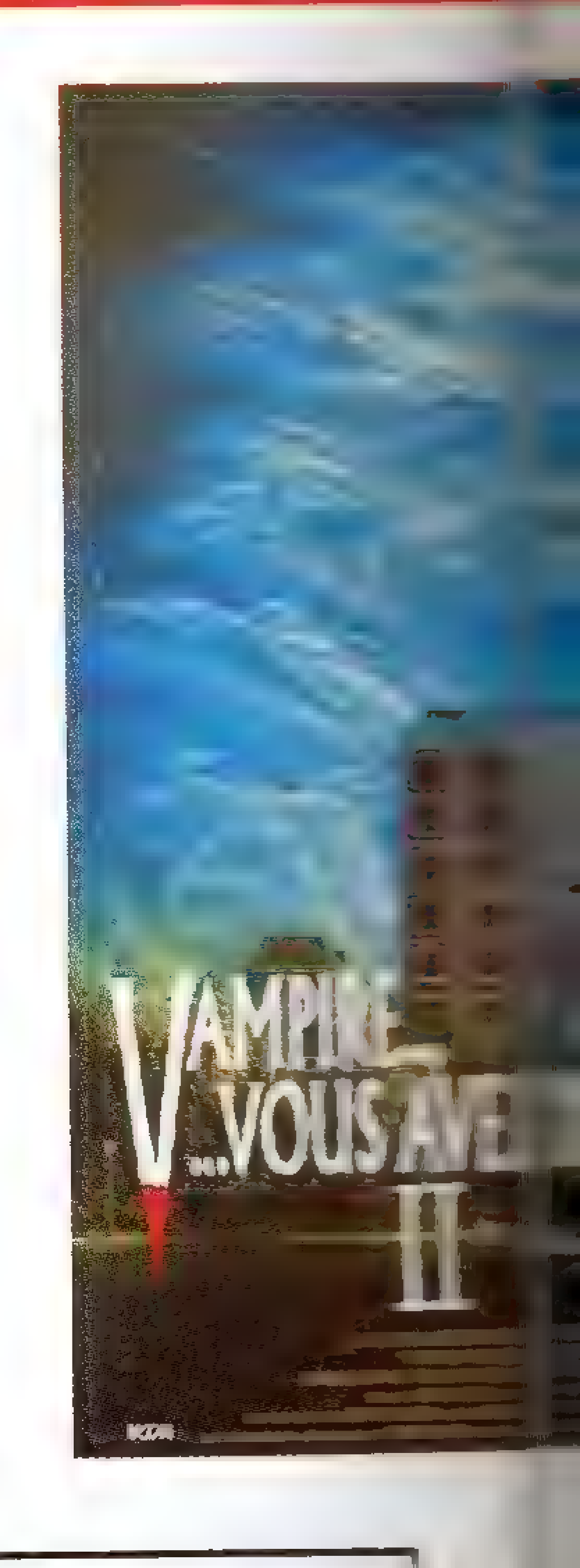


Schizo Dream

(UGC)
Réalisé par Sandor Stern.
Avec David Hewlett.



Une excellente surprise vous attend avec cette production canadienne. *Schizo Dream* (Pin) est une surprenante variation sur le thème du double et de la schizophrénie ; même si l'on ne peut s'empêcher d'évoquer *Magic* et *Au cœur de la nuit*. A signaler une interprétation sans faille de la part des participants à cet inquiétant thriller psychologique. Ne passez pas à côté des bonnes choses ! Ruez-vous sur ce film.

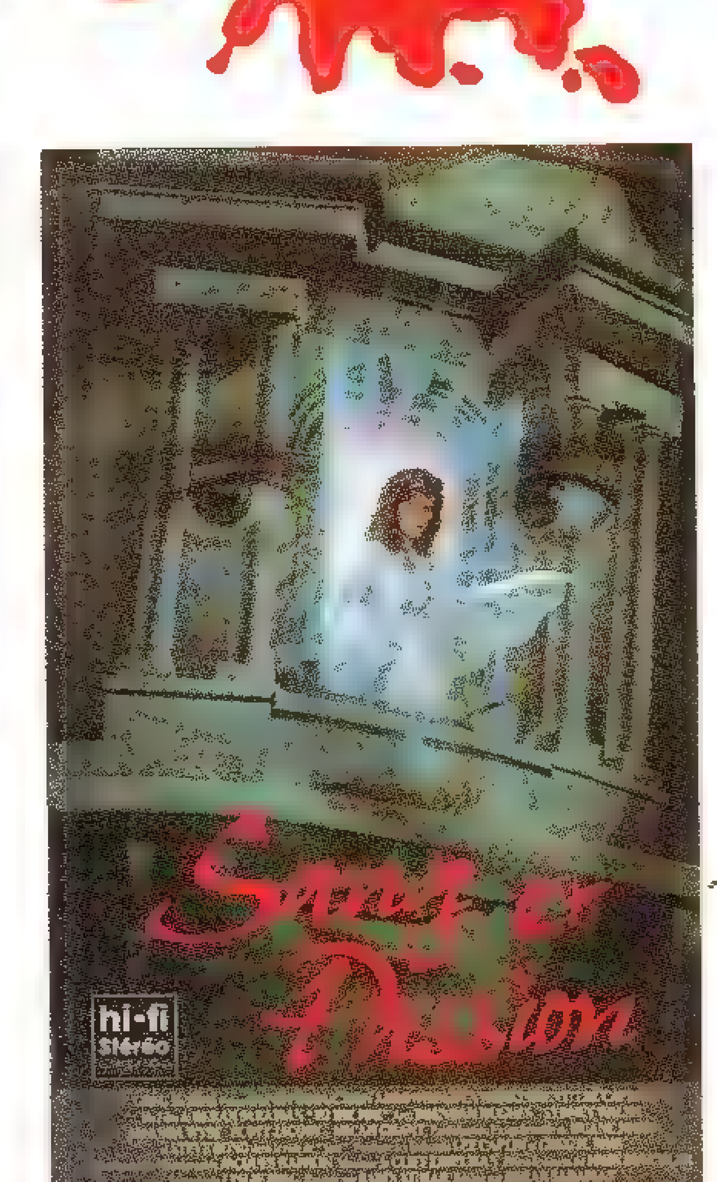


Sang et Passion

(GCR)
Réalisé par Deran Sarafian.
Avec Brendan Hughes.



Il est dangereux, séduisant et immortel. Elle est belle, arrogante et fragile. Lui, c'est l'incarnation de Dracula ! Elle, une jeune femme qui règne sur une cour de soupirants bien ringards. La rencontre est inévitable et devient un mélange de sang et de passion comme toute bonne histoire vampirique. Le résultat est plaisant quoique très confus. On peut aussi émettre des doutes sur le jeune falot qui interprète le rôle du buveur de sang millénaire. Inédit.



Buveurs de Sang

(Delta)
Réalisé par David Durston.
Avec Jadine Wong.

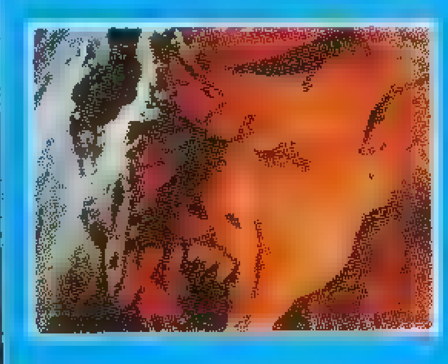


Un culte pseudo-satanique, composé d'hippies bien cradingues, s'installe à proximité d'une petite ville yankee. Bientôt des meurtres ensanglantent la région. Tiens, tiens ! Voilà que l'on nous ressort une vieille abomination de la fin des sixties *(I Drink Your Blood)* et il vaut mieux être très prudent car *Buveurs de sang* ne laissera pas une grande place dans les annales du gore. A la vôtre !



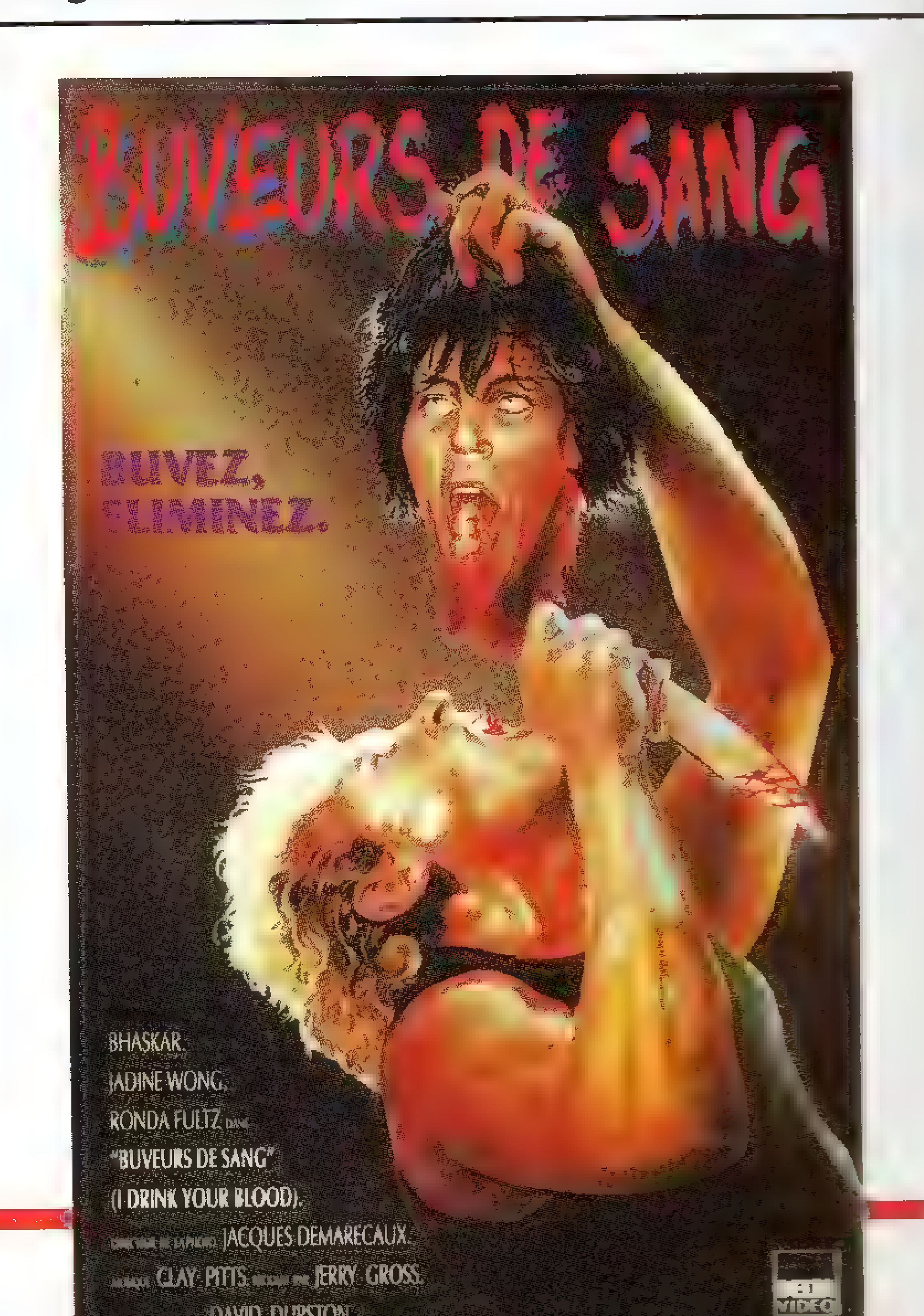
The Unnamable

(Partner & Partner)
Réalisé par Jean-Paul Ouellette.
Avec Charles King.

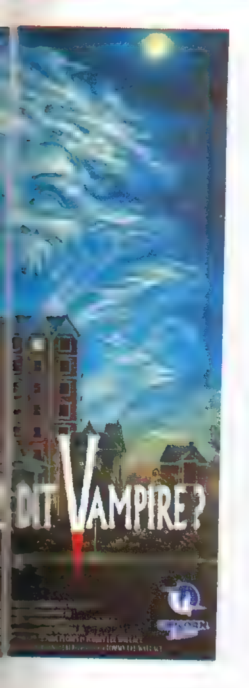


Coucou ! qui voilà ? C'est *l'Innommable* cher à ce bon Lovecraft ! Voici une version cinématographique d'un des thèmes du frustré de *Providence* réalisée avec très peu de moyens. En dépit de quelques longueurs, l'ensemble est assez sympathique et la créature monstrueuse (assez troublante) vaut à elle seule le déplacement dans votre vidéo-club pour découvrir cette petite production inédite !



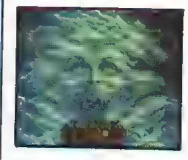


la video du mois



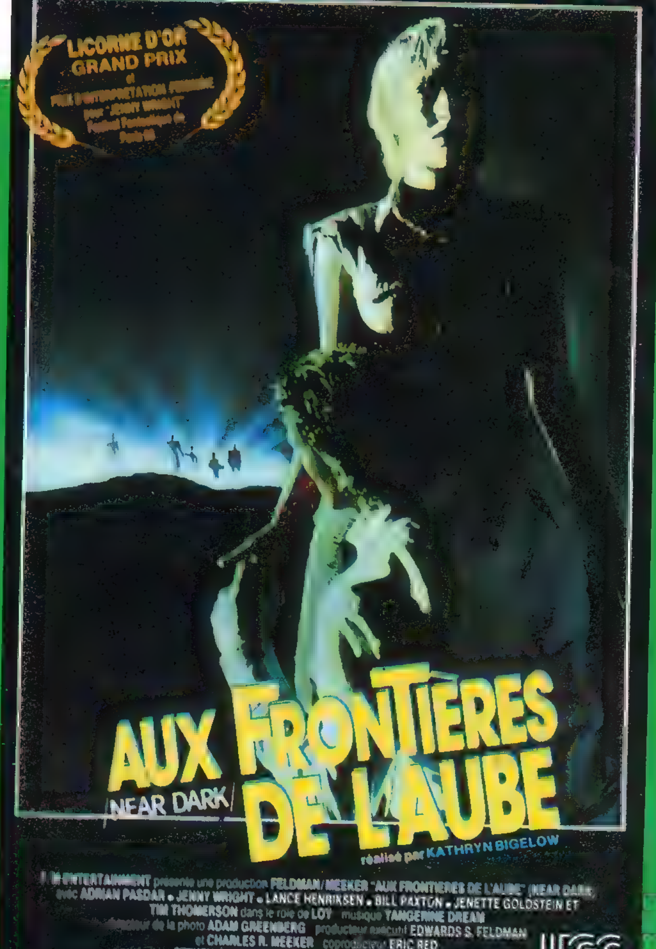
Vampire... vous avez dit vampire ? II

(CBS-Fox)
Réalisé par Tommy Lee Wallace.
Avec Roddy McDowall.



Revoici Charley, l'adolescent du premier film, accompagné du truculent Peter Vincent (prodigieux McDowall !) face à une nouvelle menace vampirique représentée par la séduisante Régine. Cette dernière (Julie Carmen) se révèle être la sœur du personnage incarné par Sarandon dans la première mouture. Rien de bien neuf dans cette suite un peu au-dessus de la moyenne. Voir le dossier dans notre numéro 5.





Aux frontières de l'aube

(UGC)
Réalisé par Kathryn Bigelow.
Avec Lance Henriksen & Bill Paxton.



Caleb rencontre Mae. Fasciné par sa beauté, il tente de la séduire. Quelque chose d'étrange émane de la jeune fille qui, effrayée par l'approche de l'aube, supplie Caleb de la ramener chez elle. Celui-ci ne cède qu'en échange d'un baiser. Mais cet acte va l'entraîner dans le monde effrayant des compagnons de Mae qui se révèlent être des buveurs de sang ! On ne peut pas dire qu'*Aux frontières de l'aube (Near Dark)* ait connu une grande carrière au cinéma. Ce fut même un redoutable échec au box-office. Une fois de plus, la vidéo permettra à ceux qui désertent les salles ou aux provinciaux frustrés de septième art de découvrir cette production signée Kathryn Bigelow. Côté casting, Henriksen et Paxton *(Aliens)* cautionnent la haute tenue de l'interprétation. Indispensable !

LA CHRONIQUE

Tout le monde raconte à tort que Noël est une période d'allégresse et de paix, où tout ce qui est laid devient beau. Ce n'est pas vrai ! Noël, en fait, est un moment de tristesse extrême pour beaucoup de raisons importantes à l'équilibre de l'humanité. Avez-vous seulement une fois entendu les cris d'agonie déchirants de la pauvre dinde farçie de marrons bouillants pour le réveillon ? Pensez-vous parfois au deuil des familles de sapins de la forêt de Fontainebleau fauchés sous des prétextes bassements pécuniers ? Trouvez-vous de l'allégresse chez vos toxiques voisins jaloux de votre mérite, qui ne pensent odieusement qu'à leur faible espoir de vous écraser la gueule ?

Nous avons pensé à tout cela, et nous sommes attristés. Nous ne mangerons pas de dinde pour le réveillon, mais des huîtres et du cassoulet. On ne décorera pas de sapin, mais un magnifique yucca. Et nous boirons un coup de champagne à la santé de nos voisins qui, après tout, ne sont pas si méchants que ça. Mieux même, nous irons les consoler de notre mieux. Après tout, c'est Noël ! On vous le souhaite joyeux, sans oublier une bonne année pleine de gore !

A propos, on a fait notre commande au père Noël. On lui a demandé l'intégrale des œuvres de Fred Olen Ray en vidéo. Alors si par erreur vous la recevez, soyez gentils de nous la faire parvenir. On a aussi exigé une photo de sa petite sœur en maillot de bain, imaginez notre impatience.

Les Rotten Brothers

Pour nous écrire, envoyez vos missives, dessins et photos à:

Vendredi 13
Les Rotten Brothers
93, rue Vieille-du-Temple
75003 Paris

Un certain génie

Salut à toute la superéquipe de *Vendredi 13*.

J'achète irrégulièrement (eh oui, j'avoue) *Vendredi 13*, votre mag délirant ! Et je dois dire que c'est à chaque fois un plaisir renouvelé. Je dis irrégulièrement parce que je suis tout sauf une fanatique d'horreur, enfin j'étais car, grâce à la pieuse lecture de *Vendredi 13*, j'ai commencé à trouver beaucoup d'intérêt à certains films du genre.

Non seulement on reste à la page en vous lisant, mais en plus on s'éclate en potassant vos articles remplis d'humour, ce que l'on ne trouve pas dans les autres magazines cinématographiques, ou si peu. Je vous envoie des tonnes de bravos et de mercis pour avoir créé la rubrique maquillage ! J'adore ça, à tel point que je compte en faire mon métier : je suis future élève maquilleuse ! Mais cette rubrique n'existe que chez vous, ce qui prouve un certain génie pour l'avoir exploitée ; en plus, elle motive mon achat, même irrégulier.

Autre rubrique que j'apprécie : celle des bouquins, où je trouve toujours de quoi satisfaire mon petit côté morbide et mon amour du suspens. Et, pour ceux qui ne les auraient pas lus, je vous conseille *le Jeu de la damnation*, de Clive Barker (que je ne connaissais pas avant de vous lire), *le Fils de la nuit éternelle*, de John Farris, et *le Démon des morts*, de Graham Masterton.

Bon, je vais stopper le massacre en vous remerciant d'exister et, comme l'a écrit Cécile dans le n° 13 : « Vendredi 13 *est une revue sans autre prétention que celle de faire passer un bon moment à ses lecteurs* ». Je n'ajouterai qu'une chose : mission accomplie !

Catherine Drouet, Bois-Guillaume (76)

● Ce déluge (gloub !) de compliments nous va droit au cœur, tel le pieu de Van Helsing nous libérant de l'infâmie du vampirisme. C'est vrai qu'il faut du génie pour faire une rubrique maquillage : la preuve, c'est que personne d'autre que nous n'a réussi intelligemment ce tour de force (mais certains ont eu la délicatesse de nous copier). On est bien contents si notre magazine t'a aidée à trouver ta vocation et ton futur métier. On t'adresse un énorme bisou à la seule condition que tu nous envoies ta photo en maillot de bain.

Etouffé par le latex

Salut les Rotten,

J'espère que le repas d'anniversaire n'aura pas été trop lourd à digérer (d'après la photo parue dans le n° 13, cela paraissait bien morne !). Je vous dispenserai de tous les compliments et salamalecs habituels. On aime beaucoup *Vendredi 13*. Si ce n'était pas le cas, on ne gaspillerait pas de timbre et d'encre à vous écrire. Je suis une cinglée qui adore Freddy, et votre petit article dans le n° 5 m'a bien fait saliver. A quand une sortie en France ? J'essaie depuis quelques mois, sans succès, de convaincre mon mec de me servir de cobaye pour des maquillages. Ce poltron a peur que je l'étouffe avec mon latex. Une solution ou une quelconque idée de votre part serait la bienvenue !

Je ne suis pas tout à fait d'accord avec Jean-Luc Putheaud dans sa critique de *Calme blanc*. J'ai trouvé ce petit film fort sympathique. Néanmoins, *Calme blanc* n'a pas sa place dans *Vendredi 13*, et j'espère que vous n'allez pas faire comme certains de vos confrères, que je ne nommerai pas : ne remplissez pas les pages avec des productions n'appartenant pas au genre !

Petite critique tout de même : « La petite boutique de l'horreur » me paraît bien vide ces derniers numéros. Je comprends que vous puissiez avoir des problèmes de pages mais, tout de même, la rubrique du n° 13 était des plus pauvres. Sur ce, je vous laisse à vos horreurs. Je vous roule un gros palot, à vous et à toute l'équipe !

Christine Lucas, Dinard (35)

● Merci beaucoup ! On espère que tu ne nous en voudras pas, mais on a gardé tes baisers pour nous. On ne peut malheureusement pas te donner de date de sortie pour *Freddy V*, c'est encore trop tôt. Pour ton mec, le meilleur conseil qu'on puisse te donner, c'est de le virer et d'en prendre un autre. Mon frère Elwood et moi-même sommes d'ailleurs célibataires. Rassure-toi, nous ne sommes pas près de faire une couverture Rambo dans *Vendredi 13*. *Calme blanc* s'est glissé dans notre numéro un peu par hasard. Toi qui critiques notre rubrique drugstore, on pense que ce dernier numéro doit te plaire. Nous aussi, on pensait que c'était vide, alors on a menacé d'aller bosser chez la concurrence. C'est bizarre, personne ne nous a crus ! Embrasse la Bretagne pour nous !

Réflexions sur la question gore

Salut,

J'ai enfin trouvé le temps de vous écrire, non pour vanter les mérites de *Vendredi 13* (qui en a beaucoup, rassurez-vous), mais pour vous transmettre ce que je ressens, communiquer avec ceux de « ma famille », c'est-à-dire les inconditionnels du fantastique, de la S.-F., de l'épouvante, genre cinématographique qui fut trop longtemps marginalisé et toujours peu considéré par une classe de cinéphiles médisants (je fais allusion à ces pseudo-intellos et autres aventuriers de la prétendue « grande émotion » qui vous analysent un drame psychologique ordinaire jusqu'au 50e degré pour en dégager l'intérêt).

Il est tout à fait compréhensible que la prolifération de nombreuses productions puisse salir l'image de marque du film d'horreur : tant celles aux sujets répétitifs (du type cinq ados décident d'aller passer le week-end dans une vieille bâtisse abandonnée) que celles débilement grotesques (*Bad Taste*) où est privilégié l'effet gore aux vrais atouts qui donnent à un film sa qualité. Mais le navet ainsi que le chef-d'œuvre sont des qualificatifs inhérents à tous les genres, et le nôtre compte aussi ses références (ça, vous le savez sûrement). Pourtant, le gore ne me déplaît pas car je m'intéresse de près aux effets spéciaux. Je le considère comme un art de la simulation. Néanmoins, avaler des tartines d'hémoglobine balancées toutes les cinq minutes sur une trame nullarde devient à force lassant, voire frustrant.

La motivation de cette lettre fut l'article sur *Massacre à la tronçonneuse* (allez dire aux pseudo-intellos précédemment évoqués que vous avez aimé ce film, ils vous riront au nez. Ah, les ignares !). Je me suis dit : *« Voilà un rédacteur intelligent qui sait apprécier et parler d'un film à sa juste valeur. »* En effet, on ne pouvait mieux le juger.

Bref, je ne m'y attarderai pas ; je conseille simplement à ceux qui n'ont pas encore lu cet article de le faire rapidement (cf. *V13* n° 13).

En tant que passionné d'art, je pense que le cinéma doit être perçu comme tel (ce n'est pas pour rien qu'on l'a appelé le septième art), et mon penchant pour le fantastique vient du fait que ce domaine est réellement ouvert à la création, l'extériorisation de fantasmes en tout genre. Selon moi, un bon réalisateur doit (à partir d'un scénario élaboré, cela va de soi) traiter son œuvre comme un peintre. Il lui faut avoir le souci de l'esthétique qui donnera au film son caractère pictural. Ainsi, Dario Argento a su nous convaincre en sublimant le meurtre par le biais de scénographies et de photographies plastiquement intéressantes.

Cependant, le terme de création ne concerne pas uniquement la notion d'esthétique. Il signifie donner naissance, inventer, innover et, par extension, peut vouloir dire choquer, c'est-à-dire rompre avec les habitudes, surprendre. C'est pourquoi le réalisateur doit aussi œuvrer dans un esprit qui vise à choquer, traiter son sujet avec audace s'il veut donner à son tableau une émotion plus durable. C'est le propre des grands classiques, des films cultes comme *Massacre à la tronçonneuse, l'Exorciste* (véritable révolution des effets spéciaux signés Dick Smith), *Zombie* (banalisation du retour des morts), *Alien* (novateur en matière d'extraterrestres)... Tous ces films ont marqué leur époque parce qu'ils ont abordé le fantastique, l'épouvante, la S.-F. dans une optique nouvelle, sortant des sentiers battus, des stéréotypes et du déjà-vu.

Voilà, je pense avoir globalement exposé ma vision du problème. J'aurais encore beaucoup à dire mais laissons un peu de place aux autres. A bientôt !

Stéphane Keller,
Fontainebleau (77)

● **Eh bien, c'est très intéressant tout cela... Voilà une opinion fortement pensée sur le genre. Et vous, les gorophages, qu'en pensez-vous ?**

RÉFÉRENDUM

On aimerait bien savoir ce que vous pensez un peu plus précisément de notre belle revue. Alors répondez à ces questions et envoyez-nous vos commentaires à: Vendredi 13 — Questionnaire, 93, rue Vieille-du-Temple, 75003 Paris.

1. Depuis quel numéro lisez-vous *Vendredi 13* ?

2. Quel est votre numéro préféré ?

3. Quelle est votre couverture préférée ?

4. Quelle est votre rubrique préférée ? « Sueurs fraîches », « Rétro-fiction », « Petite Boutique », « Maquillage » ou « Dossier » ?

6. Souhaitez-vous une ouverture à la science-fiction ?

7. Quelles autres revues sur le cinéma fantastique lisez-vous ?

8. Que souhaiteriez-vous de plus dans *Vendredi 13* ?

9. Quels sont vos cinq meilleurs films fantastiques pour l'année 1989 ?

10. Quels sont vos cinq plus mauvais films pour l'année 1989 ?

Ecrivez-nous nombreux, car les dix premiers à nous répondre recevront un superbe cadeau de la part des Rotten.

COLLECTIONNEZ LES ANCIENS NUMÉROS DE

VENDREDI 13

1 *Mai 88*
ARTICLES
SANGRIA - ZOMBIES STORY - KLAUS KINSKI - L'OFFENSIVE DU VAUDOU - LE FESTIVAL DU REX - STAR TREK THE NEXT GENERATION - LA SAGA VENDREDI 13
POSTERS
SANGRIA - VENDREDI 13

2 *Juin 88*
ARTICLES
FREDDY KRUEGER - MANIAC COP - DARIO ARGENTO - STING - MARCHÉ DU FILM CANNES
POSTERS
MANIAC COP - FREDDY

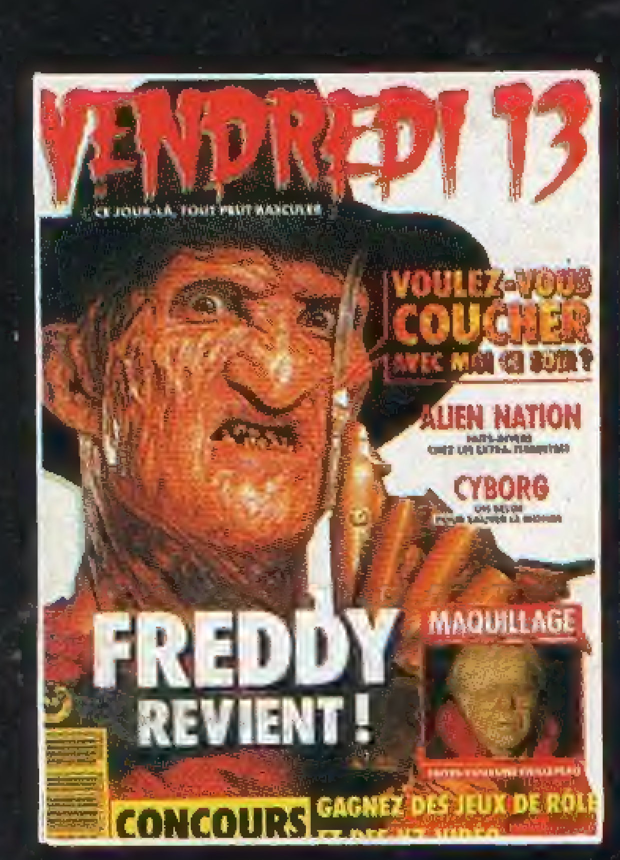
3 *Septembre 88*
ARTICLES
BAD TASTE - POLTERGEIST III - WES CRAVEN - RUTGER HAUER - JASON DE VENDREDI 13
POSTERS
BAD TASTE - POLTERGEIST III

4 *Octobre 88*
ARTICLES
HELLRAISER - HELLBOUND - WAXWORK - TRACI LORDS - PETER WELLER - PHANTASM II - RETRO : L'HORROR WESTERN - MAQUILLAGE : MORT-VIVANT
POSTERS
WAXWORK - PINHEAD



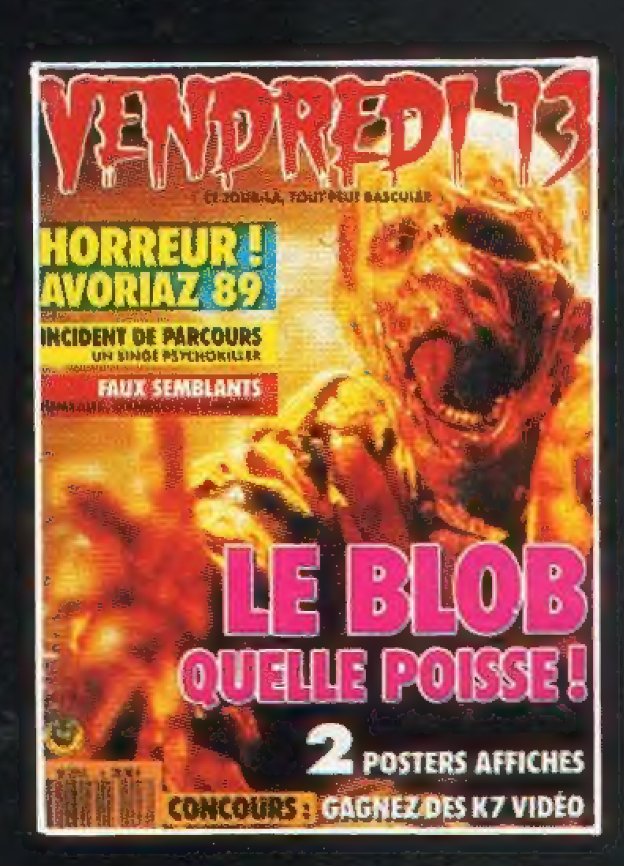
5 *Novembre 88*
ARTICLES
VAMPIRE... VOUS AVEZ DIT VAMPIRE ? II - CHRIS SARANDON - LE REPAIRE DU VER BLANC - DREAM DEMON - LOVECRAFT - RETRO : BRIDE OF THE MONSTER - MAQUILLAGE : COMMENT SE BLESSER A MORT
POSTERS
VAMPIRE... VOUS AVEZ DIT VAMPIRE ? I ET II

6 *Décembre 88*
ARTICLES
FREDDY IV - HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS - SYBIL DANNING - CYBORG - ALIEN NATION - VENDREDI MAUDIT - RETRO : PLAN 9 FROM OUTER SPACE - MAQUILLAGE : COMMENT SE VIEILLIR
POSTERS
FREDDY IV - ROLLER BLADE WARRIORS



7 *Janvier 89*
ARTICLES
HIGH SPIRITS - DARYL HANNAH - AVORIAZ RETROSPECTIVE - HALLOWEEN IV - LA BELLE ET LA BETE - RETRO : CHRISTOPHER LEE - BRICOLEZ UNE FUSÉE
POSTERS
HALLOWEEN IV - UNHOLY

8 *Février 89*
ARTICLES
LE BLOB - INCIDENTS DE PARCOURS - NANCY ALLEN - CAMERON'S CLOSET - RETRO : TEENAGE FRANKENSTEIN - MAQUILLAGE : BOUGRAIN-DUBOURG EN LOUP-GAROU
POSTERS
BLOB - AVORIAZ 89



9 *Mars 89*
ARTICLES
ELVIRA - ALICE COOPER - AVORIAZ 89 - DR JEKYLL & MR HYDE - LA NOUVELLE GUERRE DES MONDES - RETRO : BORIS KARLOFF - MAQUILLAGE : SOIRÉE VENDREDI 13 AU CHARI-VARI
POSTERS
THEY LIVE - ELVIRA

10 *Avril 89*
ARTICLES
JEU D'ENFANT - MOONTRAP - PARENTS - CAROLINE MUNRO - RETRO : BLOOD FEAST - MAQUILLAGE : VOTRE MAIN A COUPER
POSTERS
WITCHCRAFT - CHILD'S PLAY

11 *Juin 89*
ARTICLES
HELLRAISER II LES ECORCHÉS - THE KISS - LA SÉRIE MONSTERS - THE LAUGHING DEAD - LE MUSÉE DE L'HORREUR - GRAHAM MASTERTON - RETRO : PETER CUSHING - MAQUILLAGE : PRENEZ-VOUS LA TETE
POSTERS
INTRUDER - MONSTERS

12 *Juillet - Aout 89*
ARTICLES
LE FANTOME DE L'OPÉRA - NIGHTBREED - HORRORWOOD - PET SEMATARY - LES NANAS DU FANTASTIQUE - RETRO : ABBOTT ET COSTELLO - MAQUILLAGE : TRANSFORMEZ-VOUS EN SORCIERE
POSTERS
LE REPAIRE DU VER BLANC - LEVIATHAN

13 *Septembre 89*
ARTICLES
FREDDY V - WARLOCK - PUPPETMASTER - LE FESTIVAL DE PARIS - LA MALÉDICTION DU LOUP-GAROU - RETRO : MASSACRE A LA TRONÇONNEUSE - MAQUILLAGE : CHANGEZ DE SEXE
POSTERS
PET SEMATARY - HELLRAISER II LES ECORCHÉS

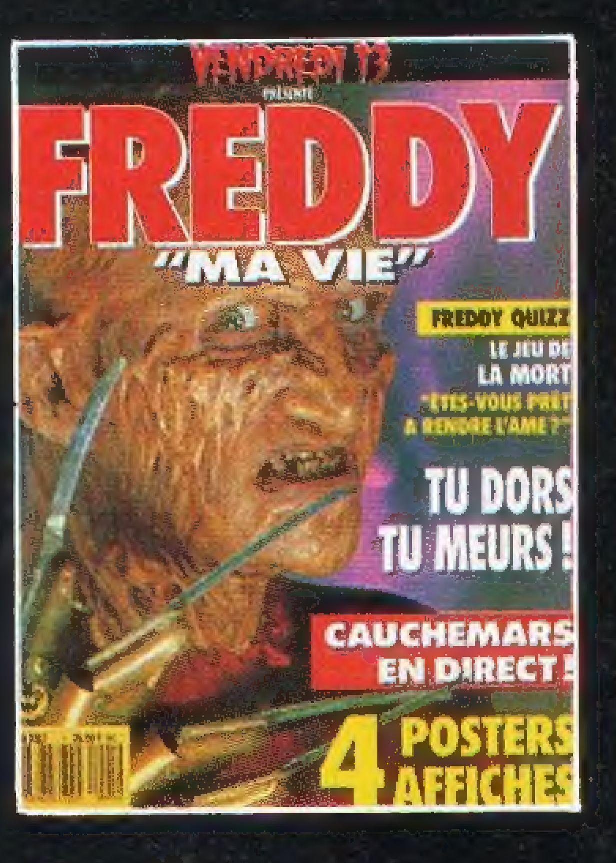
14 *Novembre 89*
ARTICLES
HALLOWEEN V - EDGAR POE A L'ECRAN - ROBERT ENGLUND - FREAKSHOW - THE CHURCH - BABY BLOOD - RETRO : VINCENT PRICE - MAQUILLAGE : LE JOKER
POSTERS
NEAR DARK - PIRANHA WOMEN





HORS-SÉRIES

1 SPÉCIAL FREDDY
ARTICLES
LA SAGA DES FREDDY - INTERVIEW ROBERT ENGLUND - LA FREDDY MANIA - QUIZZ
POSTERS
LES GRIFFES DE LA NUIT - LA REVANCHE DE FREDDY - FREDDY III - LE CAUCHEMAR DE FREDDY



2 SPÉCIAL MONSTRES
ARTICLES & POSTERS
FREDDY - JASON - DRACULA - FRANKENSTEIN - LEATHERFACE - JEKYLL & HYDE - MICHAEL MYERS - PINHEAD



3 SPÉCIAL 15 POSTERS
FREDDY V - HORROR SHOW - SOCIETY - THE BITE - PAGANINI HORROR - DR HACKENSTEIN - THE JITTERS - MAMA DRACULA - PRIMAL RAGE - REST IN PIECES - METAMORPHOSIS - GHOST TOWN - CY-WARRIOR - THE 13TH FLOOR - KILLER CLOWNS

4 SPÉCIAL 15 POSTERS
EVIL DEAD II - BRIDE OF RE-ANIMATOR - PHENOMENA - NIGHTMARE ON ELM STREET IV - WARLOCK - NIGHTBREED - PANICS - FREAKSHOW - THE KINDRED - SHADOWZONE - TOXIC AVENGER II - SHOCKING DARK - NEVER CRY DEVIL - ALIEN FROM THE DEEP - STUFF STEPHANIE IN THE INCINERATOR

BON DE COMMANDE OU PHOTOCOPIE A RETOURNER A VENDREDI 13 - 93, RUE VIEILLE-DU-TEMPLE - 75003 PARIS

- Je désire recevoir les anciens numéros suivants (cerclez les numéros démandés) pour la somme de 28 F par numéro (port compris).

- **VENDREDI 13**

1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 10 - 11 - 12 - 13 - 14

- **SPÉCIAL HORS-SÉRIES**

1 - 2 - 3 - 4

- Ci-joint mon règlement par ☐ chèque ☐ mandat-lettre
- Pas de contre-remboursement
- Ecrivez très lisiblement vos nom et adresse complète

NOM : ....

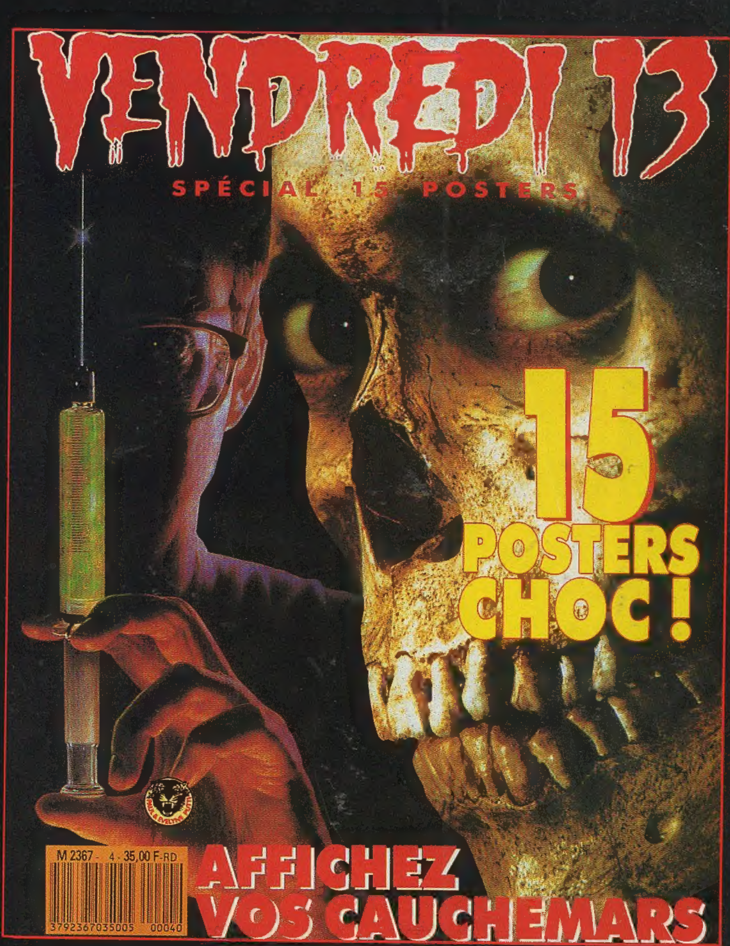
PRÉNOM : ....

ADRESSE : ....

AFFICHEZ VOS CAUCHEMARS !

30 posters





BON DE COMMANDE OU PHOTOCOPIE A RETOURNER A
VENDREDI 13 - 93, rue Vieille-du-Temple - 75003 PARIS

- Je désire recevoir les 2 numéros de Vendredi 13 pour la somme de 50 F port compris.

☐ chèque bancaire ☐ virement postal ☐ mandat-lettre joint à ce bulletin

- Pas de contre-remboursement
- Ecrivez très lisiblement vos nom et adresse complète

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : .... Ville : ....

Vendredi 13

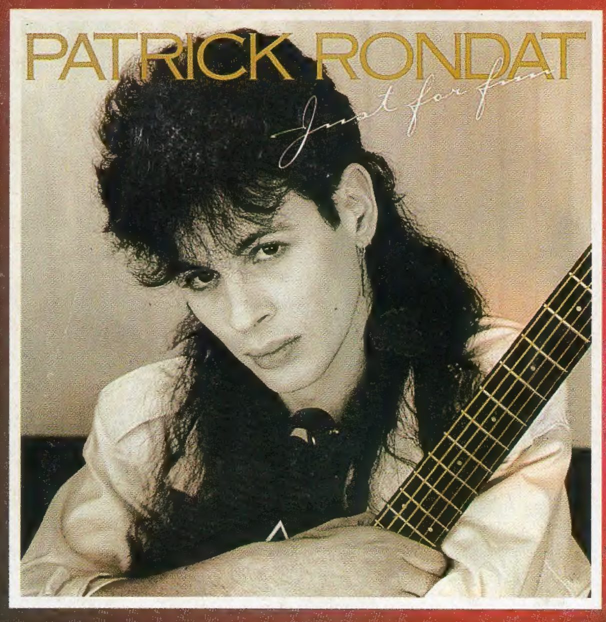
50F

(PORT COMPRIS)

Hard-Rock
RENDEZ-VOUS







COMPILATION

ALBUM : 506214 VG 406
CD : 600247 VG 651
K7 : 706214 VG 506

SQUEALER

ALBUM : 506215 VG 406
CD : 600248 VG 651
K7 : 706215 VG 506

PATRICK RONDAT

ALBUM : 506226 VG 406
CD : 600269 VG 651
K7 : 706226 VG 506

STUDIOS Davout

Production P.P.E.

Vogue

BON DE COMMANDE A DECOUPER (OU A PHOTOCOPIER)
à retourner à P.P.E./HARD-ROCK DISCS, 5, passage Boutet 94110 ARCUEI

RÈGLEMENT ☐ chèque bancaire ☐ mandat-lettre	• Pas d'envoi contre-remboursement COMPACT DISC C.D. 144 F	ALBUM 33 t LP - 79 F	CASSETTE K7 - 79 F	
HARD-ROCK COMPILATION				
PATRICK RONDAT				
SQUEALER				
Pour le 1er article - Frais de port			=	15 F
Pour chaque article en plus 5 F x...			=	
T O T A L			=	

NOM : PRENOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL : VILLE :